

Vive l'Anarchie - Semaine 37, 2026

Sommaire

D'armes et d'eaux, Sabotage d'un pylône en Haute-Savoie [\(p.2\)](#)

Contre l'autoroute A412 dans le Chablais : c'est maintenant ! [\(p.3\)](#)

Retour critique sur la partie « les leurres identitaires » de la flamme d'or &&

Réponse au Post-Scriptum à La flamme d'or [\(p.5\)](#)

1970-01-01 00:00:00 [\(p.11\)](#)

Affaire du 8/12 : délibéré de l'appel le 10 septembre [\(p.12\)](#)

Les 16 et 17 octobre 2026 contre la torture en prison [\(p.16\)](#)

BATS, une entreprise militaire belge contrôlée par Israël incendiée à Liège [\(p.18\)](#)

Tags en solidarité avec les prisonnier-e-s anarchistes [\(p.21\)](#)

Rentrée libertaire 2026 [\(p.22\)](#)

Rencontres anticarcérales du 17 au 27 septembre à Avignon [\(p.36\)](#)

[Nantes] Assemblée anarchiste [\(p.38\)](#)

Solidarités avec nos camarades arrêtés à Athènes et Thessalonique [\(p.39\)](#)

1970-01-01 00:00:00 [\(p.48\)](#)

« Autistici/Inventati met fin à ses activités – Restez humain » [\(p.48\)](#)

Appel pour une manif autonome contre les frontières [\(p.50\)](#)

1970-01-01 00:00:00 [\(p.52\)](#)

Un'assemblea pubblica ha annunciato una manifestazione regionale contro i datacenter per il 3 ottobre a Milano [\(p.52\)](#)

Face aux attaques fascistes récentes, rassemblement jeudi 10 septembre [\(p.53\)](#)

Abbiategrosso (Mi), domenica 27 settembre: Ondata center. Fermiamo i datacenter ovunque [\(p.54\)](#)

Évènement de soutien à un internet militant & autonome - 12 septembre 18h30 à la Kunda [\(p.55\)](#)

[Alsace] StopTouTour – contre le renouveau minier & l'extractivisme [\(p.56\)](#)

Permanences de l'imprimerie du Fond de la Casse [\(p.56\)](#)

Contre la souveraineté numérique [\(p.58\)](#)

Rencontre autour du livre Jargon libre : Hellyette Bess, des archives, des récits, des gestes (Éditions Terres de Feu., 2026) [\(p.58\)](#)

Hamilton Anarchist Bookfair: Workshops and Tables Announced [\(p.59\)](#)

D'armes et d'eaux, Sabotage d'un pylône en Haute-Savoie

Publié le 2026-09-09 10:38:02

Nos coeurs saignent encore à la pensée de ces millions d'arbres carbonisés cet été, de ces millions d'êtres fuyant ou mourant des les flammes. Peu d'êtres humains semblent les pleurer. Bien plus de larmes coulent pour leurs propriétés privées. Sur les écrans de fumée, les experts dépolitisent la canicule et la sécheresse. L'agitation des journalistes occulte la cause, sans doute principale, de ces épouvantables désastres : la société industrielle. Organisation patriarcale fondée sur la domination, l'exploitation, la destruction. La simple idée d'établir un inventaire des secteurs écologiquement dévastateurs nous file la nausée. Concentrons sur le sort de l'eau quand le capitalisme technologique réchauffe et assèche la Terre. Au-delà de tarir et de contaminer rivières, lacs, nappes, mers et océans, les industriels nous dépossèdent de cet élément si précieux, si vital. Quelques monstruosité en vrac : arrosage de terrains de golf, construction de méga-bassines, création de neige artificielle, refroidissement de centrales nucléaires et de data-centers... Le progrès propage les feux d'une main, accapare l'eau de l'autre. Notre haine à son égard n'a d'égal que notre passion à le combattre.

Alors, pendant la nuit du 7 septembre, nos lames ont patiemment mordu les pieds d'un pylône d'une ligne à haute tension descendant en direction du lac Léman. Quelques heures plus tard, il céda sous nos efforts, privant d'électricité, espérons-le, nos deux cibles en contrebas, les usines de Thalès et d'Evian. La première, fleuron national de l'armement, partenaire entre autre de la firme israélienne Elbitsystems, fabrique ici des puces électroniques pour équiper les armes qui tuent les gazaouis là-bas, d'autres êtres vivants ailleurs. A côté des horreurs de la guerre, la production de chaque puce consomme à

elle seule plusieurs milliers de litres d'eau. Évian, propriétaire ici de l'usine d'embouteillage la plus grande d'Europe, pompe 6 millions de litres d'eau sous la montagne, chacun individuellement emballé dans son plastique. Faute de pouvoir se débarrasser de ces voleurs d'eau, marchands d'armes et de bouteilles, nous avons cherché à interrompre leurs productions. Nous aurions aimé nuire à l'usine papetière voisine mais cette grande dévoreuse d'arbres et consommatrice d'eau a une ligne électrique dédiée. C'était au dessus de nos petits moyens...

Cette revendication nous permet d'exprimer notre solidarité aux troubles fêtes du G7 de la mi juin et aux occupant.e.s de la Chab-zad contre un projet autoroutier local. Chapeau pour l'attaque incendiaire de la semaine dernière à Liège contre BATS, entreprise dans l'armement, également partenaire de Elbitsystems. L'action directe peut prendre beaucoup de formes. A chaque individu et groupe d'élaborer les siennes selon leurs moyens et leurs fins.

Une pensée pour les rebelles mort.e.s en luttant contre les dominations.

Merci et courage à toutes les réfractaires anti-autoritaires d'ici et d'ailleurs.

Contre l'autoroute A412 dans le Chablais : c'est maintenant !

Publié le 2026-09-09 10:43:01

Depuis le début de matinée, ce lundi 7 septembre, des abatteuses géantes et des camions d'extraction tentent de rentrer dans la Forêt de Planbois et ses zones humides. Le promoteur attaque simultanément sur plusieurs points pour raser un maximum d'arbres avant tout recours et déclarer le chantier inarrêtable.

C'est ces prochains jours que tout se joue.

Bilan du premier jour, lundi 7 septembre.

Ce lundi, des abatteuses et autres engins, escortés par des flics, ont pu démarré le saccage de la dernière grande forêt de plaine du bassin lémanique. Les dégâts sont déjà grands. Pendant que des milliers d'hectares brûlent, que

les glaciers s'effondrent et que le reste sèche, on a pu voir de quoi Eiffage était capable pour passer en force.

Mais dès ce lundi, on a pu aussi voir spontanément des dizaines de personnes s'opposer physiquement aux machines, organiser des ravitaillements... En bloquant le chantier, iels ont aussi contré l'argument des politicien·nes qui martèlent que l'ensemble du chablais attend cette autoroute.

Non, des habitant·es·x résistent et la lutte continue.

Des actions possibles dès maintenant :

- Rejoignez le terrain : suivez les infos ici et sur les réseaux pour connaître les points de blocage en cours, préférez le vélo ou la marche pour l'approche finale. (la situation évolue vite sur place, renseignez vous sur le tracé et les accès avant) :

[Les adresses d'infos du collectif stop A412](#)

- organisez-vous collectivement, contactez vos proches dans le secteur, équipez-vous en conséquence : bonnes chaussures, eau, nourriture, banderoles, gilets visibles, papiers d'identité si possible (contrôles sur place),
- venez si possible sans téléphone, et sans carnet d'adresse,
- soutenez financièrement la caisse d'urgence, pour la logistique de lutte,

La résistance sur le terrain va s'amplifier et devoir tenir sur la durée : si vous n'êtes pas disponibles ou proches maintenant, organisez-vous dans vos villages et vos quartiers pour venir bientôt. Tenez vous informé·es·x de la situation sur place, en lien avec les habitant·es·x qui résistent.

Depuis plus de 30 ans, l'opposition a tenu en échec plusieurs générations de politicien·nes et promoteurs véreux : il n'y a toujours pas d'A412, et il n'y en aura pas !

Retour critique sur la partie « les leurres identitaires » de la flamme d'or && Réponse au Post-Scriptum à La flamme d'or

Publié le 2026-09-09 10:48:02

Retour critique sur la partie [« les leurres identitaires » de la flamme d'or](#)

Le texte qui suit a été écrit pour la discussion proposée aux rencontres anarchistes du Semeur autour du texte La flamme d'Or paru en 2026.

On a trouvé ça trop bien de proposer une analyse globale de la situation actuelle, qui ne se limite pas à un sujet précis. Les perspectives sont diverses mais les bases politiques anti autoritaires sur lesquelles elles s'appuient sont claires. Bref, merci pour cette belle motiv' !

On voulait revenir et proposer quelques retours sur la partie « les leurres identitaires »¹ qu'on doit malheureusement avouer avoir trouvé beaucoup moins fine que le reste. On ne sait pas si on peut dire que les politiques identitaires aient pris le pas sur la lutte des classes dans ce qu'il reste des milieux révolutionnaires aujourd'hui. On imagine que ça dépend de qui, de quoi, de où et de quand est ce qu'on parle. Par contre il est sûr que les axes de domination systémiques y sont nettement plus abordés, et que les luttes contre ces derniers sont d'avantage considérées comme participant à la tension anarchiste. Et ça on ne peut que s'en réjouir ! Parce que toutes les formes d'autorité sont à combattre. Toutefois, on partage complètement l'idée que si une lutte menée contre une forme de pouvoir ne s'inscrit pas dans une conflictualité générale avec toutes les autres formes qu'il pourrait prendre, elle court droit au réformisme (et donc intègre le pouvoir qu'elle clamait pourtant combattre). On s'oppose également à une vision libérale de la liberté qui ne vise pas à détruire la société mais à y être mieux représentée. On trouve aussi important de rappeler que toutes les violences ne se valent pas. Une insulte n'est pas une agression sexuelle et une collègue ne peut pas être autant une ennemie que le patron.

On trouve ça étrange que le premier exemple qui soit donné de la politique identitaire qui viendrait nier les antagonismes de classe dans les milieux révolutionnaires soit une position portée par la plus grosse asso lgbt de france

(se féliciter de la nomination de Gabriel Attal au pouvoir). On ne pense pas que qui que ce soit à la fois queer et révolutionnaire soit aligné avec les positions de cette asso. On ne viendrait jamais insinuer que des compagnons s'investissant dans une lutte contre un projet industriel partagent les positions d'Europe écologie les verts. D'ailleurs, on ne pense pas non plus qu'une telle asso ait un jour eu de prétentions révolutionnaires. Il serait temps d'arrêter de tenir les compas queers responsables de tout ce que font ou disent des connards lgteubé. Bien que minoritaires, nous sommes plein à ne pas vouloir de leur droits, mais à vouloir la destruction de l'état de droit, ou de n'importe quel autre forme qu'il pourrait prendre.

Les milieux tpg (transpédégouines) existant depuis maintenant une quinzaine d'années se sont justement construit en rupture avec les positions portées par les grosses asso lgbt. Des contre prides, dites prides radicales ou prides de nuit, ont lieu chaque années dans plein de villes. On pouvait justement y entendre le slogan « les pédales détestent Attal » suite à sa nomination au pouvoir. Les critiques du « capitalisme gay friendly » y sont nombreuses. L'été dernier, des rencontres queer sur des bases anarchistes claires ont été organisées. De nombreux textes et brochures anarchistes portant une proposition à la fois queer et insurrectionnelle sont parus ces deux dernières années, une bibliothèque tpg et anarchiste a ouvert à Montreuil début 2025, une revue anarchiste contre à la fois le genre et la technologie est sortie début 2026. Et ces idées se sont à plusieurs reprises matérialisées par des attaques contre le pouvoir. On peut citer, par exemple, l'incendie en novembre dernier d'une vingtaine de teslas dans un concessionnaire des Bouches du Rhône revendiqué pour le tdor (trans day of revenge). Et encore, c'est une liste non exhaustive. Tout ça, et sur 80 pages parlant de perspectives révolutionnaires actuelles, la seule fois où il est fait mention de patriarcat et d'hétéronormativité on nous parle d'Hillary Clinton et de la plus grosse asso lgbt de france. C'est au mieux d'une ignorance gênante.

La mention de séparatisme, ou encore le rappel que la liberté se trouve dans le fait de se mêler à autrui nous évoque des attaques contre l'outil de la mixité choisie. Si c'est bien le cas, on a envie de vous répondre qu'on expérimentera notre liberté aux côtés de qui bon nous semble, car nous croyons en la libre association. Pour nous, la mixité choisie peut être un outil pertinent ou pas

selon nos objectifs. Elle peut aussi servir d'outil de réductions des risques face à certaines violences, notamment sexuelles, malheureusement aussi subies de la part de « compagnons », notamment dans des cadres de luttes. On a interprété la phrase « C'est même le plus souvent en se rebellant contre ses propres attachements, qui sont tout à la fois des fondations pour construire son individualité que des chaînes qui le retiennent et l'empêche d'agir. », comme un encouragement à se libérer des mots qu'on utilise pour se définir. Ça donne envie de réaffirmer l'importance d'avoir des mots pour décrire les formes de dominations que nous subissons afin de mieux les combattre. Il nous est parfois renvoyé que nommer un rapport de pouvoir reviendrait à le faire exister, voir même à le créer. Seulement, quand le silence est imposé, seul celui à qui ce rapport de pouvoir profite peut se permettre de l'ignorer. La personne qu'il écrase est toujours écrasée, elle n'aura juste pas la place de le nommer, et donc une arme précieuse, souvent nécessaire, en moins pour pouvoir riposter. Il est bien triste de constater que les critiques des politiques identitaires se résument bien souvent à la négation de rapports de pouvoir aux conséquences pourtant bien concrètes dans la vie de nombre d'individus, parmi lesquels nombre de compas. On a aussi du mal à comprendre pourquoi il serait si dangereux pour notre liberté de se définir comme « trans » ou « racisé », mais pas de se reconnaître comme précaire, pauvre ou prolétaire.

On voulait aussi rebondir sur le bout du texte qui dit p.48 « Tout ne se vaut pas, cela signifie qu'il y a des aspects plus stratégiques que d'autres. S'attaquer non pas à ce qu'il y a de plus facile car plus à la mode, mais aux aspects les plus stratégiques du pouvoir, comme les prisons, l'industrie militaire, les frontières ou encore le nucléaire, c'est maintenir ouverte la question révolutionnaire. » S'attaquer à des systèmes de domination comme l'inceste ou la colonisation est loin d'être facile, en tous cas pas plus que de s'attaquer à la liste des aspects les « plus stratégiques » du pouvoir listés ci dessus. (Et si on veut parler de la mode, elle semble plutôt être du côté des discours réactionnaires s'attaquant à des groupes minoritaires...). Par ailleurs, ce qui nous semble pertinent dans les propositions anarchistes est justement cette capacité qu'une attaque contre un aspect de la domination peut engendrer sur tous les autres. Selon nous, désigner des aspects plus stratégiques que d'autres va à l'encontre de ce qui a été écrit avec justesse dans le texte p.47 : « La question sociale a toujours été plus large que la lutte des classes entre

bourgeois et prolétaires, ou que le clivage entre riches et pauvres. Le système actuel a émergé du fait du mouvement des enclosures et de la mise en propriété des terres contre les paysans et paysannes, de la mise au travail sous la contrainte, de la radicalisation de la misogynie, de la traite « négrière » et de la colonisation, de la famille nucléaire qui s'est imposée. Elle inclut dès le départ la domination masculine, le racisme, le contrôle de la sexualité et de la vie quotidienne. Il en découle que pas plus que de conflit central, il n'existe de sujet révolutionnaire. La question sociale qui prévaut est probablement celle de la négativité ou non de la hiérarchie et du pouvoir ; de la lutte contre toute forme d'exploitation et de domination, donc ».

Le but de ce court texte n'est pas de centrer la discussion sur les sujets abordés dans cette partie de La flamme d'or. Mais on ne se voyait pas non plus ne pas y réagir. En vrai, on aimerait juste ne plus avoir à lire des trucs pareils dans des textes anarchistes et on a hâte de pouvoir discuter de tout le reste du texte. Bref, discuter de perspectives anarchistes !

1 La référence aux « leurres » identitaires n'est pas sans rappeler les « leurres postmodernes » d'unerrrrévolutionnaire devenue réactionnaire. On peut lire à ce sujet « [Les leurres pseudo-révolutionnaires de Vanina CONTRE les luttes et réalités des queers. Tractage lors de la présentation de son livre à Toulouse](#) » publié le 1er mai 2024 sur IAATA.

Réponse au [Post-Scriptum à La flamme d'or](#)

Le texte ci-dessus a été écrit pour la discussion proposée aux rencontres anarchistes du Semeur [qui a eu lieu le 17 juillet 2026] autour de la brochure La flamme d'Or, elle même paru en février 2026. Nous le diffusons ici tel qu'il a été diffusé en papier lors de ces rencontres et tel qu'il a été lu lors de la discussion, par d'autres que nous.

Diffuser un texte sur internet est pour nous loin d'être une évidence mais nous avons fait ce choix car nous tenons à répondre au « Post-scriptum à La flamme d'or » paru le 30 juillet 2026 et relayé par les sites anarchistes sansnom et attaque. Le post-scriptum en question ne fait aucunement mention de notre texte qui a pourtant été lu lors de la discussion, ce qui nous paraît extrêmement dommage. Selon nous, cela appauvrit grandement la qualité du

débat. Le ton condescendant n'aide pas non plus. En mélangeant une critique anarchiste (celle portée par notre texte et certaines personnes, dont nous, lors de la discussion) à une critique gauchiste (celle portée par d'autres personnes lors de la discussion) comme s'il s'agissait d'un même ensemble, le post-scriptum évite la discussion entre compas anarchistes. Il nous semble facile de se baser sur des faux critiques pour discréditer les intentions et les volontés de dialogue engagées par notre texte alors que les points de désaccord/mécompréhension auraient pu être éclaircis de vive voix lors de ces rencontres. Le texte a été écrit pour cette occasion et porté à la première personne.

En tant que deux personnes ayant écrit ce texte, on aimerait clarifier que nous n'avons jamais ni pensé ni dit ni écrit que la Flamme d'or était transphobe ou raciste. A aucun moment ce n'est d'ailleurs le propos de notre texte. Ces positions ont par contre bien été exprimé par certaines personnes – réformistes – lors de cette discussion et nous sommes en désaccord avec elles. De manière générale, nous avons apprécié lire dans la flamme d'or une critique claire des pièges réformistes (légalisation de l'ex zad de nddl, l'électorisme, l'antifascisme, la gauche, etc.)

Par ailleurs, notre texte ne vise pas à assimiler les positions tenues dans la Flamme d'or à celles de Vanina et encore moins à celles de Tomjo ou de PMO. On trouve ça par contre extrêmement maladroit – foireux de reprendre le titre de « leurres identitaires » peu de temps après la sortie du bouquin de Vanina « les leurres postmodernes ». On partage plutôt l'idée que « Vanina (...) semble homogénéiser les mouvements queers et intersectionnels, pourtant traversés de tendances contradictoires, pour en faire une des causes principales de l'affaiblissement du féminisme révolutionnaire » et on est en tous cas a minima contente de lire une ligne de démarcation claire avec des positions réactionnaires.

« (...) D'ailleurs, le mouvement queer a participé à sa manière à faire éclater ces cases. L'étonnement passé, il faut bien avouer que le texte aurait gagné à rappeler qu'il existe des dynamiques plus intransigeantes et plus intéressantes. Je ne les ignore pas et essaie de participer à en diffuser les positions depuis bien des années (George Jackson Brigade, Queer ultraviolence, Ma

randonnée sans balise, Trans n'est pas transhumanisme, etc.). Il aurait très certainement fallu les évoquer, d'autant que cette brochure circule en-dehors du mouvement anarchiste (et c'est une très bonne chose et un objectif). Il s'agit là effectivement d'une erreur. » On est d'accord avec cet extrait et on remercie sincèrement la reconnaissance de cette erreur. C'est en grande partie ce qu'essayait de pointer notre texte.

Dans notre texte, nous avons écrit : « la mention de séparatisme, ou encore le rappel que la liberté se trouve dans le fait de se mêler à autrui nous évoque des attaques contre l'outil de la mixité choisie. Si c'est bien le cas, on a envie de vous répondre qu'on expérimentera notre liberté aux côtés de qui bon nous semble, car nous croyons en la libre association. Pour nous, la mixité choisie peut être un outil pertinent ou pas selon nos objectifs. (...) ». Suite à la lecture du post-scriptum : « les extrapolations faites sur le texte, comme par exemple concernant la mixité choisie. Il n'en est pas question dans le texte, mais certaines personnes ont curieusement cru y voir une critique de la mixité choisie. Je n'ai aucun souci avec ça, au contraire, je considère que cela peut être un outil utile (tant que ça ne devient pas une fin en soi). Et les gens sont de toute façon libres de s'autoorganiser comme ils et elles le souhaitent ! » C'est à nous de reconnaître qu'il ne s'agissait pas dans ce cas d'une attaque contre la mixité choisie mais bien d'une extrapolation de notre part. De fait, l'erreur citée au paragraphe ci-dessus « aurait en outre (...) permis d'empêcher (...) les extrapolations faites sur le texte » comme cela est avancé dans le post-scriptum. A la page 46 de la flamme d'or, il est tout de même écrit que la liberté « se trouve dans le fait de se mêler à autrui. (...) N'est ce pas pour cela que l'on éprouve un sentiment de liberté lorsque nous nous tenons épaule contre épaule avec des compas de lutte, se dressant ainsi contre la domination ? ». A titre perso, ce n'est pas notre cas et cet imaginaire ne nous parle pas. C'est pour ça que nous précisons que la mixité choisie « peut aussi servir d'outil de réductions des risques face à certaines violences, notamment sexuelles, malheureusement aussi subies de la part de « compagnons », notamment dans des cadres de luttes. »

Par ailleurs, nous ne pensons pas que la brochure oublie complètement le patriarcat mais que, comme bien souvent, l'analyse de cette structure de

pouvoir et les perspectives anarchistes portées contre sont lacunaires et très peu présentes.

On partage le fait que l'industrie militaire ou les frontières sont des cibles AUSSI contre le patriarcat et le colonialisme. Toutefois, on pense que ces liens, qui peuvent paraître évident pour certain.es, valent le coup d'être développés et explicités. Par ailleurs, on a pas l'impression que le fait qu'une cible soit « à la mode » (pour reprendre les mots de la flamme d'or) joue sur la facilité à l'attaquer. Par exemple, les attaques anarchistes contre l'industrie militaire sont plutôt nombreuses ces dernières années (et c'est tant mieux!), est ce donc une cible à la mode ? Il nous semble pourtant assez clair qu'il est loin d'être facile de s'y attaquer. Et on trouve ça hasardeux de désigner ce qui relève ou non de la « mode ».

Cela dit, la destruction de l'industrie militaire ou des frontières – aussi nécessaire soit-elle – est loin d'être suffisante pour mettre fin au pouvoir sur les corps et les sexualités qui s'exerce aussi bien dans la rue que chez le médecin ou dans l'intime. Il nous paraît nécessaire de réfléchir à ces questions ici et maintenant sans attendre des lendemains qui chantent.

Pour finir, on partage également la critique des luttes de libération nationale et la nécessité de lutter contre tous les états, tels qu'ils soient. Nous sommes en total désaccord avec les choix « d' » anarchistes » explicitement religieux et très complaisants avec des groupes autoritaires et antisémites comme le Hamas ». Tout comme nous sommes en total désaccord avec les logiques campistes et anti-impérialistes qui voudraient que des « anarchistes » se battent aux côtés de l'armée de l'état ukrainien au nom du « moindre mal ». Nous sommes également convaincues que la perspective anarchiste ne peut être que critique de la religion.

1970-01-01 00:00:00

Publié le 2026-09-09 10:53:02

#Alerte #AntiCRA #Nantes Dix personnes ont été mises en garde à vue aujourd'hui pour des clous plantés dans des arbres du chantier du CRA.

source : https://www.franceinfo.fr/societe/justice/a-nantes-dix-personnes-en-garde-a-vue-soupconnees-d-avoir-degrade-le-chantier-d-un-futur-centre-de-retention-administrative_8180816.html

Y'a une tradition d'attendre devant Waldeck même s'il pleuviote pour le moment (pas de question incriminante svp!)

Affaire du 8/12 : délibéré de l'appel le 10 septembre

Publié le 2026-09-09 11:01:15

Fête de soutien vendredi 30 octobre à Rennes

(au BAM : Bâtiment à modeler, 2 rue André Trasbot).

Programmation à venir ici et sur Démosphère.

C'est une affaire qui commence à dater, mais dont on attend toujours de pouvoir tourner la page. **Le 8 décembre 2020**, avant le lever du jour, des arrestations avaient lieu dans toute la France avec les moyens de l'antiterrorisme – le RAID avec des cagoules têtes de mort, des armes de guerres pointées sur les gens, des maisons saccagées... Puis quatre jours de garde-à-vue à Levallois Perret, dans la même ambiance, terrorisante. Le 11 décembre, le contrôle judiciaire est prononcé pour deux d'entre eux et les cinq autres sont incarcéré-es dans cinq prisons différentes d'Île-de-France, sous le statut DPS (détenu-e particulièrement signalé-e). L'un d'entre-eux, Libre Flot, est placé en isolement total.

Cette affaire, c'est celle d'**une association de malfaiteurs terroriste, qui vise directement "l'ultra-gauche"**, selon les termes du dossier. Sept personnes en lien avec un militant internationaliste, Libre Flot, qui a répondu en 2017 à l'appel des populations du Rojava pour protéger la paix en participant à la guerre de légitime défense contre Daech et l'armée turque. Comme le dit le Collectif des Combattantes et Combattants Francophones du Rojava dans une

tribune de soutien : "« Nous sommes allés au Rojava avec la volonté de défendre une révolution basée sur la démocratie directe, la coexistence pacifique entre communautés, l'égalité femmes-hommes et le juste partage des richesses, autant de valeurs dont l'État français se réclame sans jamais les appliquer. »" À partir de là, les renseignements fantasment un "revenant" qui chercherait à mettre à profit des compétences militaires acquises en Syrie pour créer une milice qui aurait pour cible l'Etat français et ses forces de l'ordre. Une surveillance du fameux malfaiteur en chef a été mise en place dès son retour du Rojava, comme pour beaucoup de volontaires internationalistes, et les agents de la DGSI (direction générale de la sécurité intérieure) ont été témoins de propos hostile à la police dans la bouche du militant et de ses ami.es punks libertaires. Ça ne leur a pas plu, dont acte.

Libre Flot, dans leur fable, c'est le chef de la bande d'anarchistes (lol). **Il est enfermé à l'isolement pendant 16 mois, en préventive.** Sentant les séquelles sur sa santé, sur ses capacités cognitives, sur sa vie, Flo démarre une grève de la faim, qui lui permettra de sortir de taule après 37 jours. Il a beaucoup écrit pendant cette période et après, et un livre est sorti en 2025 aux éditions Du bout de la ville : *Anticiper le bruit sec des verrous*. Parmi les autres personnages de l'histoire, on trouve un artificier à Disneyland et pour des clips, deux inséparables amateurs de tir sportif et de vieilles armes, une lectrice de brochures et utilisatrice de Tails, un adepte de voyages et aspirant soutien du Rojava, et un autre copain de Flo qui sera condamné plus légèrement, sa formation en PNL (programmation neuro-linguistique, un truc de développement personnel) ne paraissant pas effrayer les enquêteurs.

2020, une partie de cette bande se retrouve confinée ensemble (pour une partie, s'y rencontrent pour la première fois), et hop, voilà une association de malfaiteurs. **Quatre autres inculpé-es feront aussi plusieurs mois de prison, avant le procès qui n'a eu lieu qu'en octobre 2023, et qui a abouti à leur condamnation** pour avoir donné l'impression à la DGSI, au PNAT et à ces juges d'avoir envie d'attaquer des flics. « Participation à une association de malfaiteurs en vue de la préparation d'un acte terroriste ». Et ce **sans qu'aucun projet spécifique n'existe**, en assumant que des suspicions d'intentions suffisent, « sans qu'il soit nécessaire de démontrer une participation aux crimes ou à leur préparation » écrivait le juge d'instruction

Jean-Marc Herbaut. Condamné-es pour avoir participé sans participer. Certain-es des inculpé-es sont aussi rendu-es coupables du « refus de remettre la convention secrète de chiffrement d'un moyen de cryptologie », c'est-à-dire l'accès à du matériel informatique. Les peines vont de deux ans de sursis simple à cinq ans de prison ferme. Le temps de détention provisoire effectué étant déduis, et le reste étant aménageable en bracelet électronique, ces peines ne les amèneraient pas à retourner en prison. Mais elles sont alourdies par un certain nombre d'interdictions (de contact entre elleux, de travailler dans certains secteurs, de port d'armes, de déplacement de plus de deux semaines) et d'obligations (de soin, de travail), et par l'inscription au FIJAIT (fichier judiciaire des auteurs d'infraction terroriste). Pendant tout ce temps, la surveillance des communications et du quotidien continue, ainsi que les rendez-vous CPIP (conseiller.ère pénitentier.ère d'insertion et de probation). Une répression protéiforme donc, depuis bientôt six ans.

Six des sept personnes condamnées ont fait appel de cette décision, et ont encore du attendre deux ans et demi avant d'avoir droit à un nouveau mois de mascarade judiciaire. Ces deux procès ont traité du même dossier terriblement vide, basé sur les mêmes interrogatoires traumatisants avec le même juge d'instruction tout à fait convaincu de leur dangerosité et les mêmes flics affolés par ces marginaux qui osent se tatouer des ACAB et écouter des musiques aux paroles explicitement anti-autoritaires, avec les mêmes livres et brochures (on a vu à quel point les infokiosques leur font peur)... Ces mêmes moments de jeu d'air-soft et de fabrication de pétards ont été transformés par des chien-nes de garde de l'État paranoïaques en entraînements para-militaires et en préparation d'attentats... Le récit creux a été collectivement façonné par des agents de l'État tout-puissant, où les droits des détenu-es et de la défense ont été maintes fois bafoués : des refus systématiques des demandes de mise en libertés mettant en danger la vie de Libre Flot, aux fouilles à nues systématiques en détention, en passant par les multiples et veines demandes de la défense de faire venir au procès les crapuleux agents de la DGSJ qui ont retranscrit les écoutes en mettant leur grain de sel pour faire peur (les avocat-es sont allé-es jusqu'à saisir la Cour Européenne des Droits Humains pour ça !).



Ce procès est celui de ce qu'y'els appellent l'« ultra-gauche », accusée d'être violente par essence. C'est un procès où des paroles, même des blagues, même des chansons, sont prises pour des actes. C'est le procès du mouvement punk. C'est le procès des ZAD. C'est le procès de la protection des données personnelles, de Signal, Tor et Tails. C'est le procès de l'internationalisme et de l'anarchisme, même si les personnes condamnées ne s'en revendiquent pas forcément. Le procès en première instance a été raconté dans des chroniques par une quinzaine d'autres dans le livre *Qui terrorise qui ?* paru en 2026 aux éditions Tahin Party – et en ligne ici.

Le délibéré sera rendu ce jeudi 10 septembre 2026, à la Cour d'Appel de Paris, à 13h30. Toutes les formes de solidarité sont bienvenues. Sur place pour faire nombre face à la violence de l'Etat, mais d'autres formes de soutiens, délocalisées, seront aussi précieuses.

Pour en savoir plus sur l'affaire et suivre les nouvelles, il est encore possible de consulter le blog des soutiens : soutienauxinculpeesdu8decembre.noblogs.org. Mais la répression antiterroriste s'intensifie, et l'hébergeur de ce blog, Autistici/Inventati, a été classé comme organisation terroriste par Trump. Nous espérons pouvoir donner une nouvelle adresse de blog prochainement. [Une cagnotte est disponible en ligne](#), les besoins de soutien financier sont très importants.

Cette affaire pourrait bien créer **une jurisprudence très dangereuse** pour les libertés, en particulier politiques. C'est pour cette raison que les cibles ont décidé de se battre quelques années de plus pour contester cette décision, malgré leur envie de retrouver une vie plus tranquille. Nous encourageons tout le monde à se renseigner et à parler de cette affaire, et surtout, surtout à ne pas se laisser anti-terroriser.

Retrouvons-nous après le délibéré à Rennes au BAM vendredi 30 octobre. Une fête d'Halloween pour exorciser toutes ces horreurs. Espérons que ce soit l'occasion de fêter la relaxe !

Les 16 et 17 octobre 2026 contre la torture en prison

Publié le 2026-09-09 11:05:22

Journées de discussion contre les QLCO (quartier de lutte contre la criminalité organisée).

Les 16 et 17 octobre 2026, le collectif anticarcéral de L'Envolée invite à un week-end de discussions contre les QLCO (quartiers de lutte contre la

criminalité organisée) : de nouveaux quartiers de haute sécurité qui durcissent encore l'appareil répressif.

L'Envolée et ses invité.es– ancien·nes prisonnier·es, proches, militant·es associatif·ves, avocats... – proposent de faire entendre la voix sans cesse réduite au silence des prisonnier·es, pour comprendre ensemble de quoi la prétendue « guerre au narcotrafic » est vraiment le nom, et pour imaginer ensemble les moyens de lutter contre les QLCO.

Torture de l'isolement poussée à l'extrême, déshumanisation des prisonniers et des proches, surveillants cagoulés en permanence : tel est le quotidien dans ces quartiers ouvertement destinés à faire souffrir le plus possible.

Dès leur ouverture, prisonniers et proches ont cherché à faire entendre par tous les moyens qu'un cap avait été franchi en termes de torture carcérale. Malgré la rigueur du dispositif, les prisonniers se sont organisés collectivement (communiqués, blocages, grèves de la faim, recours juridiques).

En fait, c'est le sort de tous les prisonnier·es qui dépend de ces bagarres contre les QLCO, car les pratiques mortifères de ces quartiers sont déjà en train de contaminer toutes les autres prisons.

Tandis que dehors on parle de fascisation, les prisonniers des QLCO et leurs proches vivent déjà le fascisme.

Se battre à leurs côtés, c'est lutter contre le glissement de toute la société.

Journées de discussion contre les QLCO à la Parole Errante, 9 rue François Debergue, Montreuil. Métro 9 Croix de Chavaux

Vendredi 16 octobre 2026 - 19h

- Présentation du livre « Crever le silence : Comité d'action des prisonniers 1972 - 1980 »

Samedi 20 octobre 2026 - dès 13h

- 14h - Derrière la guerre aux narcotrafiquants, la guerre aux quartiers
- 16h - La bagarre contre les QLCO (quartiers de lutte contre la criminalité organisée)
- 19h - Repas à prix libre (de la Cantine des Pyrénées)
- 20h - « Dans l'ombre, la lumière », spectacle de K. Miloudi et R. Goldman
- 22h - minuit - DJ Set, Manu Makak

Expos, tables d'infos, des collectifs invités, espace enfants et bar le samedi



BATS, une entreprise militaire belge contrôlée par Israël incendiée à Liège

Publié le 2026-09-09 11:08:04

Le complexe militaro-industriel et ses sous-traitants ou filiales est partout, en France, en Belgique, près de chez nous.

En Belgique, une entreprise d'armement israélienne a été détruite et désarmée par le feu.

Une entreprise militaire belge contrôlée par Israël incendiée à Liège

Un acte de résistance contre le génocide et la colonisation

Une nouvelle preuve de solidarité concrète avec le peuple palestinien a embrasé le ciel de Liège. Dans la nuit du 31 août les locaux d'un maillon du complexe militaro-industriel israélien ont été incendiés et l'acte revendiqué par un communiqué.

La société belge prise pour cible, BATS, est contrôlée par une holding d'Israel Aerospace Industries Ltd (IAI). Ce gigantesque groupe d'aéronautique publique est le premier employeur de l'État sioniste, et la majorité des équipements produits (drones, missiles, avions militaires) sont destinés à Tsahal. Derrière les dizaines de milliers de martyrs palestiniens, il y a une idéologie coloniale, des fascistes, et ceux qui les arment. L'entreprise IAI est la synthèse des trois, et la complicité des industries européennes n'est plus à démontrer.

« Soit vous êtes d'accord avec la destruction des bases concrètes de l'impérialisme, soit vous êtes une partie concrète de l'impérialisme », explique un communiqué que nous avons reçu, signé « Black Fire », revendiquant l'action.

À Liège BATS produit notamment des radars de surveillance et des systèmes d'écoute. L'entreprise est un fournisseur agréé de l'OTAN et de la Commission Européenne : un retour d'ascenseur de la part d'Israël qui investit dans l'industrie militaire des pays qui la soutiennent politiquement et matériellement. Car il faut rappeler que la Belgique, à l'instar de la France et de nombreux autres pays, trouve sur son territoire des entreprises ayant produit et livré du matériel à Tsahal. Matériel et technologies sans lesquels Israël n'aurait pas pu commettre de génocide à Gaza, ni accélérer sa colonisation de la Cisjordanie.

« Les technologies développées par BATS ont pour but le contrôle de la population, le renforcement des frontières, et d'équiper tous les conflits. Rien

que cela justifie de réduire BATS en cendres » dit aussi le communiqué des incendiaires.

Le complexe militaro-industriel n'a ni frontières, ni morale, ni droit international pour s'opposer à ses logiques prédatrices. C'est bien la résistance des peuples qui peut l'enrayer, comme le prouvent les images des bureaux encore fumants d'un des maillons de la chaîne de production militaire israélienne, désormais hors d'état de nuire.

En France aussi la résistance s'organise, notamment avec la campagne Guerre à Thalès lancée par le collectif Guerre à la Guerre, qui rappelle que le groupe français est « l'un des rouages les plus importants de la complicité active de la France dans le génocide du peuple palestinien ». L'impunité ne sera pas éternelle pour les marchands de mort, les massacres ne se feront pas au nom du peuple.

Voici le communiqué complet du collectif Black Fire, traduit depuis l'anglais :

« Notre temps brûle.

Pas besoin d'ouvrir les yeux de qui que ce soit.

Pas besoin d'éclairer les consciences.

La plupart d'entre nous le ressentent.

Soit vous êtes d'accord avec la destruction des bases concrètes de l'impérialisme, soit vous êtes une partie concrète de l'impérialisme.

BATS est une entreprise 100% israélienne, 100% détenue par Israel Aerospace Industries. Les technologies développées par BATS ont pour but le contrôle de la population, le renforcement des frontières, et d'équiper tous les conflits. Rien que cela justifie de réduire BATS en cendres.

Notre temps brûle, mais nous avons décidé de rendre les coups.

De démarrer un feu qui ne peut être arrêté.

Un feu qui vient de loin pour ouvrir le futur.

Un feu brûlant d'une revanche ardente et de la dignité de tous ceux qui luttent contre l'impérialisme.

Un feu que Pitbull et Chris Brown ont un jour nommé « International Love »

Le Feu Noir des révolutions à venir.

Gaza dans notre cœur, le feu se propageant de nos bras. »

BLACK FIRE

source : <https://contre-attaque.net/2026/09/03/une-entreprise-militaire-belge-controlee-par-israel-incendiee-a-liege/> ►

voir aussi : [Liège : incendie de l'entreprise BATS](#) ►

Tags en solidarité avec les prisonnier-e-s anarchistes

Publié le 2026-09-09 11:13:01

Dans le cadre de [la semaine internationale de solidarité avec les prisonnier-e-s anarchistes 2026](#), nous sommes sortis dans les rues de Caen écrire des tags sur les murs, pour évoquer la situation d'anarchistes enfermé-e-s en Italie, en Indonésie, en Grèce, au Chili, et notre haine du système carcéral.

Entre autres :

« *Solidarité avec Dimitra et Marianna emprisonnées par l'état grec* (A) »

« Solidarité avec les anarchistes de « Chaos Star » en Indonésie »

« Solidarité avec tous les prisonnier-e-s de la guerre sociale »

« Solidarité avec Pietro, prisonnier en Italie »

« Feu au 41bis

Feu aux QLCO

Feu aux prisons (A) »

« Solidarité avec les prisonnier-e-s anarchistes au Chili »

« Anna Beniamino
Alfredo Cospito
Liberté ! (A) »

« Crève la taule (A) »

« Fransciso y Monica a la calle ! (A) »

« Monica y Franciso a la calle ! (A) »

Rentrée libertaire 2026

Publié le 2026-09-09 11:20:52

Avec l'organisation de la coupe du monde de foot, le roi de la guerre Donald Trump a offert cet été une vitrine à l'internationale fasciste qu'il préside avec cynisme. Corruption à peine voilée, guerre des passeports, animalisation des joueurs noirs : le spectacle prétendument apolitique a été une nouvelle occasion d'irriguer la scène internationale du poison fasciste qui contamine les esprits à toute vitesse. Dans ce contexte où l'extrême droite, propulsée par les impérialismes russes et américains, déferle sur le monde, il nous apparaît plus important que jamais de se réunir pour mieux comprendre la période que nous vivons, chercher dans l'histoire de l'anarchisme des enseignements pour les luttes actuelles et actualiser les pensées anti-autoritaires. Non par pur plaisir de l'esprit, mais pour s'engager activement dans l'urgente transformation de l'existant.

Infos pratiques

Entrée gratuite et sans inscription si rien n'est précisé

Programmes papier seront disponibles à Scops et à l'Autodidacte

Programmation

[Cliquez ici pour une vue calendrier](#)

Vendredi 4, Samedi 4, Dimanche 5 septembre - Forum antifasciste, décolonial, anti-impérialiste et contre la guerre !

Les temps qui viennent sont des temps de combat ! Génocides, fascismes, guerres, réchauffement, nous devons nous mobiliser. Venez prendre la rue et l'espace public dans le Jura, à Lons-le-Saunier, les 4/5/6 septembre, pour mener la bataille idéologique dans nos campagnes et ancrer la lutte antifasciste. Ce n'est que le début. Consultez le programme complet en cliquant [ici](#).

À Lons-le-Saunier (Place de la Comédie / Le Local / Café du palais / La Comédie noire / Place de la Liberté)

Organisé par AFA39

Vendredi 11 septembre, 17h - Pot de l'amitié

Pour marquer le lancement de la rentrée libertaire, viens rencontrer et discuter avec les personnes et collectifs qui l'organise, et découvrir la librairie anarchiste l'Autodidacte.

Organisé par Groupe Proudhon de la Fédération anarchiste

À l'Autodidacte (5 rue Marulaz, Besançon)

Lundi 14 septembre, 19h - Arpentage du livre "Prendre la parole sans prendre le pouvoir"

Une histoire des assemblées anti-autoritaire de Manon Him-Aquili.

L'Autodidacte (5 rue marulaz)

Organisé par des anarchistes



Mercredi 16 septembre, 19h - Présentation du livre "Prendre la parole sans prendre le pouvoir"

Par l'autrice Manon Him-Aquili, animé par Sandra Nossik.

L'Autodidacte (5 rue marulaz)

Organisé par des anarchistes

Jeudi 17 Septembre, 19h - Ateliers écriture d'un zine antispéciste #1

Participez à un ensemble d'ateliers pour faire un zine collaboratif (petit livre autoédité thématique et militant) autour de nos pratiques communes vegan/antispéciste, allant de nos conseils recettes, à des questions sur la lutte, comment la mettre en place, replacer la nourriture dans un acte sociale (et donc politique), ou venir faire des magnifiques visuels, ou papoter, toutes contributions sont possibles ! C'est un cycle d'ateliers, mais vous pouvez venir en cours de route sans problème !

Dates (toujours des jeudis à 19h à L'Interstice) :

- 17 septembre
- 24 septembre
- 15 octobre
- 22 octobre

L'Interstice (43 rue Mégevand, Besançon)

Organisé par Resto Trottoir

Vendredi 18 Septembre, 19h - Projection du film "Ruins : Chronicle of an HIV witch-hunt" suivie d'une discussion

2012, en Grèce. Des dizaines de femmes, présentées comme prostituées, sont arrêtées : testées sans leur consentement éclairé, ont annoncé à 27 d'entre elles leur séropositivité, sans ménagement. Leur photo est diffusée dans les médias pour appeler les bons pères de famille (eux jamais affichés) à se faire dépister. Ce coup de filet prétendu « de santé publique » a plutôt l'air d'une chasse aux sorcières moderne mêlant sérophobie, putophobie et toxicophobie, d'un coup monté et d'une opération de communication. Est-ce un hasard que l'on soit alors en pleine période électorale ?

Scops (12 rue des frères Mercier, Besançon)

Organisé par Groupe d'Actions Féministes (GAF)

Mercredi 23 Septembre, 19h30 - Combattre l'antitsiganisme

Rencontre et discussion sur l'antitsiganisme avec les éditions Crise et Critique, et Rémy Vienot de l'association Espoir et fraternité Tsiganes de Franche-Comté autour de deux livres :

- Homo Sacer de Roswitha Scholz, éditions Crise et Critique
- Voleurs de poules de Thibault Ritchy, éditions Libertalia

L'Interstice (43 rue Mégevand, Besançon)

Organisé par L'Interstice

Jeudi 24 Septembre, 19h - Ateliers écriture d'un zine antispéciste #2

Participez à un ensemble d'ateliers pour faire un zine collaboratif (petit livre autoédité thématique et militant) autour de nos pratiques communes vegan/antispéciste, allant de nos conseils recettes, à des questions sur la lutte, comment la mettre en place, replacer la nourriture dans un acte sociale (et donc politique), ou venir faire des magnifiques visuels, ou papoter, toutes contributions sont possibles ! C'est un cycle d'ateliers, mais vous pouvez venir en cours de route sans problème !

L'Interstice (43 rue Mégevand, Besançon)

Organisé par Resto Trottoir

Vendredi 25 Septembre 2026, 18:30

Restitution voyage C.H.A

En juin, on est trois féministes (et une petite chienne) à être parties deux semaines sur les routes du nord et de Bruxelles à la rencontre de collectifs militants. On a discuté avec des gens qui se battent contre l'enfouissement des déchets nucléaires, d'autres qui organisent une kermesse des fiertés dans un petit bled de campagne, d'autres encore qui partagent des outils contre les violences policières, tiennent un local autogéré, donnent des conseils pour l'ouverture de squats... On les a interrogé·es principalement autour de deux questions : celles de l'amitié et de l'organisation collective au sein de leurs espaces de lutte. On a donc fait des entretiens, on a discuté, réfléchi, tatonné, un peu pleuré et beaucoup rigolé ! On vous propose de venir réfléchir à ces deux sujets avec nous et on va vous transmettre un peu de notre vécu et des réflexions nées de ces rencontres.

Aubaine (RDV au-dessus de la gare Viotte)

Organisé par des anarchistes

Dimanche 27 Septembre 2026, 12h30 - Repas végétalien

Resto Trottoir, ce sont des individu.es qui se réunissent régulièrement pour créer des moments de convivialité dans la rue en organisant des repas gratuits et végétaliens. Nous voulons nous réapproprier l'espace public, permettre des rencontres entre les gens, discuter et créer des liens, jouer et s'informer, partager...

Parce que le système actuel préfère jeter de la nourriture plutôt que de la donner aux personnes qui en ont besoin, nous récupérons ces produits ainsi gaspillés. Nous acceptons aussi les denrées offertes généreusement par certains commerçants. Nous cuisinons ensemble et distribuons gratuitement un repas dans lequel il n'y a ni viande, ni produits issus de l'exploitation animale car nous ne voulons pas contribuer à la souffrance des animaux, ni à l'exploitation néfaste de l'environnement et d'autres êtres humains.

De la même manière, une zone de gratuité est mise en place où vous pouvez prendre ou déposer des objets, des habits, des livres, etc. Nous nous organisons de manière autogérée et sans hiérarchie en refusant toute forme de domination et d'oppression.

N'hésitez pas à venir nous donner un coup de main à la cuisine le samedi (contactez nous par mail assez tôt à l'avance pour qu'on vous donne l'adresse), ou nous aider à installer et à servir le repas le dimanche à partir de 11h30 devant la librairie l'autodidacte Place Marulaz.

Place Marulaz (quai Vauban si il pleut)

Gratuit

Organisé par Resto Trottoir

Mercredi 30 Septembre, 20h - Impasses et fuite en avant du capitalisme : l'accélération des projets miniers

L'activité minière n'est pas une nouveauté. Elle a précédé le capitalisme mais a pris son véritable essor avec lui (charbon, pétrole, gaz, fer, aluminium, or...). Mais l'activité minière s'est accélérée au cours des dernières décennies : du fait de l'appauvrissement de la teneur des minerais ou de l'épuisement de certaines mines dans les activités « traditionnelles » ; de l'ouverture de nouvelles mines (terres rares notamment) nécessitée par les besoins de la microélectronique, de l'informatique, des véhicules électriques.

Le collectif STOPTOUTOUR présentera ses activités et sa tournée. Il fera le point sur le contexte global qui explique le renouveau minier dans l'hexagone,

et une focale sur les acteurs du secteur (institutions étatiques et entreprises), démontant les mythes véhiculés par les industriels et autres communicant.es. Il donnera un panorama des collectifs actifs dans la lutte contre l'extractivisme.

L'Autodidacte (5 rue Marulaz, Besançon)

Organisé par Groupe Proudhon de la Fédération anarchiste

Vendredi 2 Octobre, 20h - Projection du film "Le chemin de la liberté"

Face à l'attaque de l'Ukraine par la Russie de Poutine, quelles réactions des anarchistes locaux ? Un film de Christophe Cordier et Pierre Chamechaude. (2026, 57 minutes)

L'Autodidacte (5 rue Marulaz, Besançon)

Organisé par Fédération anarchiste

Dimanche 4 Octobre, 15h-19h - Labo-fiction

sur inscription à labofiction-besac@herbesfolles.org

Dimanche 4 octobre, on se retrouve à 14h30 (début de l'atelier à 15h) dans un lieu génial, à une vingtaine de minutes de Besançon, pour se projeter dans un autre monde et inventer nos futurs désirables ! Le labo-fiction est une pratique de construction orale de fictions collectives, s'appuyant sur le recueil de nouvelles Bâtir Aussi et de méthodes d'éducation populaire. Sur des bases anti-autoritaires, féministes et antiracistes, on imagine ensemble des utopies (merdiques) en explorant nos rapports aux autres êtres, aux techniques, aux formes d'organisation... Pas besoin d'être bourré·e d'imagination, fan de science-fiction ou pratiquant·e de jeux de rôle ! Pas besoin non plus d'être très à l'aise en collectif ou d'avoir des talents d'écriture (tout est à l'oral), le principal c'est d'être tenté·e par l'idée de rêver et de créer ensemble.

Écris-nous pour t'inscrire, connaître le lieu, et organiser un covoit si besoin.

La Gorgotteuse (à côté de Rioz, adresse donnée après l'inscription)

sur inscription à labofiction-besac@herbesfolles.org

Organisé par des anarchistes

Mercredi 7 Octobre, 19h - Projection de "Breached" et autres courts métrages

Projection de plusieurs courts métrages : sur le pillage de trains de marchandises à Los Angeles, sur l'auto-réduction dans les supermarchés à Lyon et autres surprises, suivi d'une discussion sur le vol.

L'Autodidacte (5 rue Marulaz, Besançon)

Organisé par L'Infokiosque de Besac

Vendredi 9 Octobre, 18h30 - Autodéfense numérique #1

En mixité choisie sans homme cisgenre

Pourquoi s'intéresser à nos pratiques numériques ? Contre qui protéger nos données personnelles ? Et quelles données, d'ailleurs ? Quel niveau de sécurité pour quelle utilisation ? Comment on fait, alors ? À partir d'exemples de situations quotidiennes, on discutera des différents usages individuels et collectifs, de comment sécuriser nos appareils et pratiques, de la légitimité qu'a chacun-e à vouloir opérer des changements et de l'accessibilité de ces derniers. Il faut bien commencer quelque part ! Que tu sois complètement novice sur le sujet, ou au contraire très calé-e avec l'envie de partager, viens en parler avec nous. PS : pas besoin d'être un-e militant-e chevronné-e, tout le monde est concerné-e (rien que par les pubs ou les algorithmes par exemple), on t'attend ! (en mixité choisie sans homme cisgenre)

Scops (12 rue des frères Mercier, Besançon)

en mixité choisie sans homme cisgenre

Organisé par des anarchistes

Dimanche 11 Octobre, 14h - Atelier jeux et badges DIY

Faites vos jeux ! Faites vos badges ! Viens visiter ici <https://infokiosquebesac.org/jeux-de-societe-et-atelier-badges-diy/> ce qui t'attend ! De nouveaux jeux, nouveaux visuels pour les badges...

Scops (12 rue des frères Mercier, Besançon)

Organisé par Infokiosque de Besac

Lundi 12 Octobre, 19h - Conférence précarité logement #1

Autour des réalités de la précarité du logement, énergétique, violence des proprios, particulièrement chez les étudiant.e.s. Comment y faire face, quels sont les outils disponibles pour lutter ?

Fac Mégevand (32 rue Mégevand, Besançon)

Organisé par CNT-SO et Solidaires Étudiant.e.s

Jeudi 15 Octobre 2026, 19h - Ateliers écriture d'un zine antiséciste #3

Participez à un ensemble d'ateliers pour faire un zine collaboratif (petit livre

autoédité thématique et militant) autour de nos pratiques communes vegan/ antispéciste, allant de nos conseils recettes, à des questions sur la lutte, comment la mettre en place, replacer la nourriture dans un acte sociale (et donc politique), ou venir faire des magnifiques visuels, ou papoter, toutes contributions sont possibles ! C'est un cycle d'ateliers, mais vous pouvez venir en cours de route sans problème !

L'Interstice (43 rue Mégevand, Besançon)

Organisé par Resto Trottoir

Vendredi 16 Octobre 2026, 18h30 - Autodéfense numérique #2

En mixité choisie sans homme cisgenre

Lors du premier atelier, on a identifié de nombreuses raisons de vouloir planquer nos données de l'état, la police, des entreprises, un conjoint violent, un parent contrôlant, ou encore des fachos. Il s'agit notamment de protéger notre intimité, nos données personnelles (identité, adresse, carte bancaire...), nos déplacements, nos relations, nos conversations..., ainsi que de lutter contre la société de surveillance et le contrôle social, et de nous permettre une discrétion militante et/ou soutenir nos proches militant·es. Afin de reprendre du pouvoir et de l'autonomie sur nos outils numériques, on explorera différentes pratiques accessibles pour sécuriser nos téléphones portables et ordinateurs, comme l'installation d'un gestionnaire de mots de passe et d'un VPN, l'utilisation de Thunderbird et de Tor, ou encore l'intérêt de maîtriser Tails. Que tu sois complètement novice sur le sujet, ou au contraire très calé·e avec l'envie de partager, viens en parler avec nous. PS : pas besoin d'être un·e militant·e chevronné·e, tout le monde est concerné·e (rien que par les pubs ou les algorithmes par exemple), on t'attend ! (en mixité choisie sans homme cisgenre)

Aubaine (RDV au-dessus de la gare Viotte)

en mixité choisie sans homme cisgenre

Organisé par des anarchistes

Samedi 17 Octobre, 19h - Spectacle anti-nucléaire « Haute Activité Vie Longue », par la compagnie Lae Mutant-es, suivi d'une discussion

Spectacle sous forme de présentation publique pour l'acceptabilité de l'enfouissement des déchets radioactifs (qui finit mal).

Synopsis : Philippe Bouvet est communicant : son travail, c'est de vous faire

rêver avec une poubelle nucléaire géante. Et son travail, il le fait bien. Même quand tout bascule et qu'une livreuse surnaturelle impose sur scène le déchet radioactif en personne, Philippe repousse ses limites et invente l'absurde pour sauver les meubles, les apparences et vous le faire accepter ... Quoi qu'il en coûte. La chute d'un anti-héros face à l'irréparable de l'héritage nucléaire et du cynisme hiérarchique.

Durée : 50 minutes

Læ Mutant-e est une compagnie pluridisciplinaire (cirque, marionnette et théâtre) créée à Besançon à l'automne 2023.

S'en suivra une discussion sur l'actualité antinucléaire à Bure avec une personne de la lutte. Une table d'information et de brochures sur le thème sera aussi présente.

Salle Battant (48 rue Battant, Besançon)

prix libre

Organisé par La Horde Vocale

Dimanche 18 Octobre 2026, 14h30 - 17h00 - Transmission d'un chant antinuk

La Horde Vocale (chorale militante de Besançon) propose une répétition ouverte à toutes, pour apprendre le chant Enfourer l'orgueil des hommes, un chant de la lutte antinucléaire. C'est un chant anonyme écrit et transmis pour la manifestation devant l'usine d'uranium de Malvési, à Narbonne, en août 2021.

Présentation du chant au resto trottoir le 25 octobre sous forme de mini-concert des irradié.es (préparer déguisements type 3e oeil, 5e bras, pustules colorées, etc.) Il sera précédé d'un rappel du contexte de la lutte antinuk en général et anti-Cigeo en particulier.

Salle David (11 rue Battant, Besançon)

Organisé par La Horde Vocale

Mardi 20 Octobre 2026, 19h - Conférence précarité logement #2

Autour des réalités de la précarité du logement, énergétique, violence des proprios, particulièrement chez les étudiant.e.s. Comment y faire face, quels sont les outils disponibles pour lutter ?

Fac Bouloie (Besançon)

Organisé par CNT-SO et Solidaires Étudiant.e.s

Jeudi 22 Octobre 2026, 19h - Ateliers écriture d'un zine antiséciste #4

Participez à un ensemble d'ateliers pour faire un zine collaboratif (petit livre autoédité thématique et militant) autour de nos pratiques communes vegan/antiséciste, allant de nos conseils recettes, à des questions sur la lutte, comment la mettre en place, replacer la nourriture dans un acte sociale (et donc politique), ou venir faire des magnifiques visuels, ou papoter, toutes contributions sont possibles ! C'est un cycle d'ateliers, mais vous pouvez venir en cours de route sans problème !

L'Interstice (43 rue Mégevand, Besançon)

Organisé par Resto Trottoir

Samedi 24 Octobre, 19h - Faire face à la bataille culturelle de l'extrême-droite, une réponse syndicale

À en croire les médias et les personnes qui s'y expriment le plus souvent, le wokisme et la cancel culture seraient les principales menaces pesant sur notre société. Pourtant, bien que l'idée de « bataille culturelle » ait été théorisée à gauche, ce sont les tenants de la droite dure qui l'appliquent le plus strictement.

Depuis quelques années, propulsées par quelques grandes fortunes souvent à la tête d'empires médiatiques, ces forces réactionnaires assument de plus en plus la bataille culturelle qu'elles entendent mener pour faire avancer les idées d'extrême-droite, et dans le même temps faire reculer un nombre incalculable de conquêtes sociales.

Si Vincent Bolloré nous a habitués à défrayer la chronique en mettant au pas les différents médias et maisons d'éditions qu'il rachète, il faut compter aujourd'hui avec pas mal d'autres acteurs, plus ou moins connus car agissant plus ou moins à découvert. Parmi les plus explicites, Pierre-Edouard Stérin prévoit dans son projet « Péricle's » de mettre ses milliards au service de l'extrême-droite par des levées de fonds au profit d'associations fachocompatibles (les « Nuit du bien commun »), l'évangélisation de la jeunesse avec les « Cadets libres de France », la formation de candidats aux élections à venir, le financement d'écoles privées en tout genre et bien sûr, la défense des traditions avec le très-bon-enfant-et-pas-du-tout-politique banquet du Canon Français...

En première ligne de cette bataille culturelle se trouvent les travailleurs et les travailleuses et particulièrement celles et ceux de la culture et du spectacle.

Les menaces pesant sur elleux ne sont pas nouvelles, mais toujours plus inquiétantes lorsque l'extrême droite s'annonce ouvertement. Comment continuer de faire son travail quand notre commune est passée à l'extrême-droite ? Comment continuer de faire vivre des événements lorsqu'ils ne plaisent pas à la nouvelle municipalité, quand nos subventions publiques baissent ? Quels sont nos droits quand on doit installer la scène d'un festival en pleine canicule ? Plus largement : quelle place souhaite-t-on donner à la culture et à ceux qui en vivent, dans un monde qui semble tout miser sur l'extractivisme, la finance et la guerre ?

On vous propose de discuter de ces questions, et de bien d'autres, avec nos camarades du STUCS (Syndicat des Travailleurs.euses de la Culture et du Spectacle), de la CNT-SO. Ielles seront ravi.es de vous présenter leur lutte et leurs mobilisations, en particulier celles consistant à mettre des bâtons dans les roues à Stérin et ses copains...

Événement proposé par la CNT-SO Franche-Comté. Fondée en début d'année 2026, la CNT-SO/FC entend proposer une alternative syndicale anarchiste et interprofessionnelle en Franche-Comté. Ce sera l'occasion de nous rencontrer aussi.

L'Autodidacte (5 rue Marulaz, Besançon)

Organisé par CNT-SO

Dimanche 25 Octobre 2026, 12h30 - Repas végétalien + restitution du chant antinucléaire transmis le dimanche d'avant !

Resto Trottoir, ce sont des individu.es qui se réunissent régulièrement pour créer des moments de convivialité dans la rue en organisant des repas gratuits et végétaliens. Nous voulons nous réapproprier l'espace public, permettre des rencontres entre les gens, discuter et créer des liens, jouer et s'informer, partager...

Parce que le système actuel préfère jeter de la nourriture plutôt que de la donner aux personnes qui en ont besoin, nous récupérons ces produits ainsi gaspillés. Nous acceptons aussi les denrées offertes généreusement par certains commerçants. Nous cuisinons ensemble et distribuons gratuitement un repas dans lequel il n'y a ni viande, ni produits issus de l'exploitation animale car nous ne voulons pas contribuer à la souffrance des animaux, ni à l'exploitation néfaste de l'environnement et d'autres êtres humains.

De la même manière, une zone de gratuité est mise en place où vous pouvez

prendre ou déposer des objets, des habits, des livres, etc. Nous nous organisons de manière autogérée et sans hiérarchie en refusant toute forme de domination et d'oppression.

N'hésitez pas à venir nous donner un coup de main à la cuisine le samedi (contactez nous par mail assez tôt à l'avance pour qu'on vous donne l'adresse), ou nous aider à installer et à servir le repas le dimanche à partir de 11h30 devant la librairie l'autodidacte Place Marulaz.

Place Marulaz (quai Vauban si il pleut)

Gratuit

Organisé par Resto Trottoir et La Horde Vocale

Jeudi 29 Octobre 2026, 19h30 - Rencontre autour du livre "La colère nous appartient"

Rencontre et discussion sur la justice communautaire, autour du livre La colère nous appartient aux éditions Trou noir, par le collectif Gare, en présence de l'une des autrices !

Et si on faisait un peu autrement ? Si on mettait la victime au centre du parcours, en identifiant ses blessures, ses besoins et ses attentes ? Si on ne lui faisait pas porter seule la charge de la reconnaissance et de la réparation ? Si on s'emparait collectivement des violences pour tenter de résoudre un problème bien plus vaste que de "simples" relations interpersonnelles ? Si on ne considérait pas un viol comme résolu simplement parce que l'agresseur est puni (lorsqu'il l'est...) ? Si imaginait un processus humain et durable... Entre réflexions théoriques et retour d'expériences, de tentatives, le collectif Gare nous propose de réfléchir ensemble à une alternative concrète à la justice pénale et les logiques carcérales. On en ressort bouleversé-e, plein-e d'espoir et d'envie d'agir.

Le collectif Gare rassemble des féministes issues de l'autonomie politique. Elles tiennent des cantines, enseignent, diffusent de l'information militante, élèvent des enfants, s'occupent des lieux communautaires, font de la médiation.

L'Interstice (43 rue Mégevand, Besançon)

Organisé par L'Interstice

Vendredi 30 Octobre 2026, 20h - Discussion sur la violence en politique

Discussion sur la violence politique hier et aujourd'hui à partir des textes

anarchistes d'Alfredo M. Bonanno, Emma Goldman, Errico Malatesta et Gaetano Manfredonia/Philippe Boubet.

L'Autodidacte

Organisé par Groupe Proudhon de la Fédération anarchiste

Jeudi 5 Novembre 2026, 19h - Atelier sur la périménopause

Autour de la ménopause. Support artistique pour échanger ensemble sur cette période particulière de la vie des femmes. Appelé "Second printemps" par les chinois, ce bouleversement est encore aujourd'hui plus ou moins conscientisé. Le patriarcat, dans notre société occidentale, nous a appris à nier notre corps, à le sous-estimer, à l'invisibiliser surtout à cette période où la femme deviendrait inutile car plus fertile.

Cette enquête de plusieurs années est un élan de sororité pour donner à voir en quelques minutes, grâce à une carte mentale, des informations pour mieux comprendre. Il y a 10 sphères de réflexions :

Manifestation : Que dit le corps ?

Qu'est-ce que c'est ? : En vrai

C'est possible : pour adoucir

Ressources : Art et savoir

Genre and co : Et les mecs ?

Perceptions culturelles : Vive la déconstruction !

Temporalités : Les impensés

Médical associé : En face

Paradoxe : Crépitements

Les positifs : Oui !

Scops (12 rue des frères Mercier, Besançon)

en mixité choisie sans mecs-cis

Organisé par Groupe d'Actions Féministes (GAF)

Vendredi 6 Novembre 2026, 20h - Impasses et fuite en avant du capitalisme : la « bétonisation » du monde

Avec 150 tonnes coulées chaque seconde dans le monde, le béton est une arme décisive du capitalisme et de l'état. Sa plasticité a permis des réalisations architecturales inédites, mais elle a aussi contribué au gigantisme et à la transformation des villes en métropoles. Le béton joue un rôle central dans les grandes projets, que ce soient les aéroports, les réseaux de routes et de

chemins de fer, sans parler des centrales nucléaires. D'une certaine manière, le béton incarne la logique capitaliste, ses impasses et sa fuite en avant. Il contribue à la construction d'un monde de plus en plus uniforme et inhumain, et par un extractivisme effréné et une consommation accrue de sable (deuxième ressource naturelle à être pillée) à la destruction des modes d'habiter le monde.

À partir de quelques critiques (Jappe, Hobson, Magalhaes) le groupe Proudhon proposera une discussion sur les aspects techniques, économiques, écologiques et sociaux de ce matériau.

L'Autodidacte (5 rue Marulaz, Besançon)

Organisé par Groupe Proudhon de la Fédération anarchiste

Samedi 7 Novembre - Manif antimilitariste

Plus d'infos à venir

Mardi 10 Novembre, 19h - Projection du film de René Vautier « Avoir 20 ans dans les Aurès »

En avril 1961, dans le massif de l'Aurès en Algérie, un commando de chasse, formé d'appelés bretons réfractaires et pacifistes affronte un groupe de l'Armée de Libération Nationale. Patiemment « retourné » par un lieutenant aguerri, ils sombrent à leur tour dans l'escalade de la violence et deviennent peu à peu de véritables machines à tuer. L'un d'entre eux ne l'acceptera pas et désertera en emmenant avec lui un prisonnier du FLN qui devait être exécuté le lendemain.

Film engagé, film critique contre la guerre, Avoir vingt ans dans les Aurès de René Vautier constitue une étape-clé dans la mise en images du conflit franco-algérien. Il constitue la première tentative française de mettre en scène frontalement les « événements » d'Algérie, en prenant appui sur la souffrance vécue par des appelés, jetés dans une guerre qui n'était pas la leur, et contraints à des actes qu'ils réprouvaient,

S'appuyant pour écrire son scénario sur des témoignages d'appelés (près de huit cents heures d'enregistrement) et des faits attestés par plusieurs d'entre eux, Vautier donne à son film une authenticité quasi documentaire.

L'Autodidacte (5 rue Marulaz, Besançon)

Organisé par Resto Trottoir

Samedi 14 Novembre 2026, 18h - Projection du film « Tozali Balongi, nous vaincrons » + pot de clôture de la Rentrée libertaire

ACCUEIL 18H, DÉBUT DU FILM 20H.

En été 2024, une association d'écologie décoloniale, Génération Lumière, part à pied de Besançon pour une marche de trois semaines en direction de Strasbourg. Leur objectif : déposer au Parlement Européen une résolution juridique pour dénoncer les accords de l'Union Européenne qui favorisent l'extractivisme des minerais et la guerre au Congo. Entre manifestations, discussions et vie quotidienne sur les chemins, Mariam Sanon a filmé leur périple entre la Franche-Comté et l'Alsace.

Projection en présence de la réalisatrice et de militant-es de Génération Lumière. Le film sera suivi d'une discussion et d'un pot de clôture de la Rentrée libertaire 2026.

Scops (12 rue des frères Mercier, Besançon)

Organisé par des anarchistes

Rencontres ant carcérales du 17 au 27 septembre à Avignon

Publié le 2026-09-09 11:23:04

La prison est-elle vraiment la réponse ? Et si on imaginait autre chose ?

Le collectif Crève la Taule 84 propose une série de rencontres, discussions et événements pour questionner la prison, ses effets et la société qui la produit.

La prison est-elle vraiment la réponse ?

Et si on imaginait autre chose ?



Du

17

au

27

septembre

2026



Avignon

Le collectif Crève la Taule 84 propose une série de rencontres, discussions et événements pour questionner la prison, ses effets et la société qui la produit.

Que vous soyez proches de personnes incarcérées, déjà engagé-es sur ces

questions, ou simplement curieux-ses d'en savoir plus, venez découvrir d'autres façons de penser la justice, les violences, la punition et le vivre-ensemble.

Parce que derrière les murs, il y a des vies, des familles et des questions qui nous concernent toutes et tous.

Dans le Vaucluse, Crève la taule 84 lutte contre la prison et contre la société qui l'engendre. Né il y a plus de vingt ans lors de la construction de la prison du Pontet, le collectif s'est remobilisé face au projet d'une nouvelle prison à Entraigues-sur-la-Sorgue.

Il soutient les proches de prisonnier-es, notamment à travers l'émission V'la la Gamelle sur Radio Aïoli, et organise des temps de réflexion sur l'abolition des prisons.

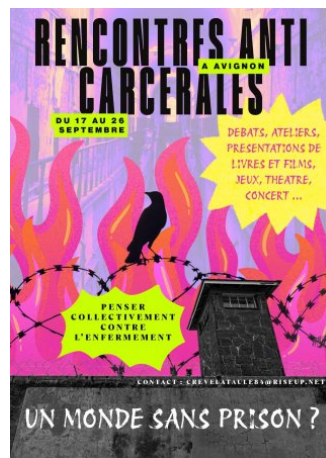
En France, la population détenue a augmenté de 139 % depuis 1980, atteignant 86 100 personnes en janvier 2026. Surpopulation, insalubrité, violences, maladies et suicides marquent le quotidien carcéral.

Malgré les condamnations répétées de la France par la justice européenne, l'État continue de construire des prisons et de durcir sa politique pénale.

La prison punit, désocialise, détruit des liens et frappe en priorité les personnes les plus précaires et marginalisées.

Loin de réduire les violences, l'enfermement peut les aggraver et favoriser la récidive. Alors pourquoi continuons-nous à croire qu'il nous protège ?

Parce que l'insécurité est devenue un outil politique : on désigne des menaces,



on construit des ennemis et on présente la punition comme une évidence.
On transforme ainsi des problèmes sociaux en responsabilités individuelles.

Crève la taule 84 refuse cette logique. Nous ne voulons pas répondre à la haine par la cage, la matraque et l'humiliation, mais par la solidarité, l'organisation et les idées.

Nous sommes abolitionnistes parce que nous refusons la domination et la violence institutionnelle.

L'abolition n'est pas un rêve : c'est la nécessité d'imaginer et de construire d'autres façons de prévenir les violences, de réparer les torts et de vivre ensemble.

La prison est inutile et néfaste.

L'insécurité imaginaire.

La révolution possible.

L'abolition nécessaire.

crevelataule84@riseup.net

[Nantes] Assemblée anarchiste

Publié le 2026-09-09 11:28:02

Assemblée anarchiste le vendredi 11 septembre de 19h30 à 21h30

On propose cette assemblée car on ressent un manque d'espaces d'organisation et de rencontre anarchiste à Nantes.

On sait qu'on est pas mal d'anarchistes à se croiser dans différentes luttes mais on trouverait ça chouette d'avoir un moment dédié pour se retrouver de temps en temps. On se dit que ça pourrait servir autant d'espace d'organisations concrètes que de lieu de discussions où c'est possible parfois de parler de fond sans échéances, urgence, ni objectifs (orga dans un collectif, une AG, etc...). Peut être aussi que ça pourrait permettre d'être dans de la création de nouveaux trucs plutôt que toujours dans la réaction.

On est plusieurs à avoir cette envie et à en avoir parlé ensemble donc on a fait en sorte de lancer un truc avec ce premier rdv mais on a pas envie de garder cette place là si y'a des prochaines fois; l'idée ce serait que ça s'autogère sans chef•fes et qu'on voit ensemble ce qu'on a envie de faire de ces assemblées.

Du coup si ça vous parle, ça peut être chouette de réfléchir à quels sujets vous voulez amener, et à la forme que vous voudriez donner à cet espace.

On aimerait que ce soit ouvert à toutes les personnes à qui ça donne envie de venir et que ça puisse permettre de sortir un peu de nos entre-soi habituels. Ça serait chouette que ce soit justement un endroit où l'on puisse venir trouver de l'énergie, des gens avec qui faire des actions, se former ou encore explorer des nouvelles idées...

On se retrouve là-bas vendredi!

Accès: B17 c'est au 17 rue Paul Bellamy à Nantes, au fond à gauche de la 2ème cour, au dessus du garage auto. L'accès se fait par un sol pavé irrégulier et il y a ensuite un escalier pour accéder au lieu qui est au 1er étage.

Solidarités avec nos camarades arrêtés à Athènes et Thessalonique

Publié le 2026-09-09 11:33:02

Le texte ci-dessus est une traduction libre, mais en même temps largement basé sur le communiqué du 23-7-2026 de l'assemblée en solidarité avec les combattants prisonnier.es, en fuite ou persécuté.es à Athènes. Il concerne la dernière vague de répression contre le mouvement anarchiste en Grèce, avec les arrestations de camarades à Athènes et Thessalonique. On publie cette traduction afin de faire tourner l'information et organiser la solidarité avec nos camarades emprisonné.e.s et les compagnons qui subissent cette vague de répression et luttent dans un contexte social de plus en plus dystopique..

SOLIDARITÉ AVEC NOS CAMARADES ARRÊTÉS À ATHÈNES ET THESSALONIQUE

VENGEANCE POUR LE MEURTRE DE THODORIS ZAVRADINOS-KARAMPAMPAS, 20 ANS, PAR LES FLICS

JUSQU'À CE QUE LA PEUR CHANGE DE CAMP

Le 10 juillet, l'État a lancé une offensive de grande échelle contre le mouvement anarchiste, procédant à des perquisitions de domiciles et à des arrestations de militants à Athènes, Thessalonique et Chania. Comme on le verra par la suite, cette offensive répressive concerne deux affaires : les explosions de bombes de gaz à Thessalonique le 1er juillet 2026 et l'incendie criminel de la banque Marfin à Athènes le 5 mai... 2010 ! À ce jour, trois camarades ont été placés en détention provisoire dans le cadre de l'affaire de Thessalonique et deux dans celle d'Athènes, tandis que l'extradition d'une autre camarade, arrêtée en Angleterre, est attendue dans les prochains jours.

A Thessaloniki

Aux premières heures du 1er juillet, une triple attaque à la bombe a été perpétrée contre des domiciles où résident des responsables politiques du ND (Nea Dimokratia, le parti de droite au gouvernement actuellement en Grèce). L'une d'entre elles entraîne, dans des circonstances encore inexpliquées, la mort de Vagia Nestora, mère d'Aphrodite Nestora, femme politique du ND. Le gouvernement et les médias saisissent immédiatement l'occasion et instrumentalisent ce décès pour orienter l'agenda politique public vers le terrain de leur choix : la loi, l'ordre et la répression. Bien qu'aucune revendication de cette attaque n'ait été formulée, dès les premiers instants, le réservoir habituel de suspects pour l'État, le milieu anarchiste, est présenté comme étant de toute évidence responsable de l'incident. Les médias se livrent à leur triste travail, présentant chaque jour de nouvelles « informations » et de nouveaux scénarios sur ce qui s'est passé, traitant cet événement lui aussi comme un spectacle.

Finalement, neuf jours après les incidents, les autorités procèdent à l'arrestation d'un camarade, d'une camarade (qui se trouvait ce jour-là à

Chania) et d'une autre personne. Le 16 juillet, la brigade antiterroriste arrête un autre camarade devant son domicile et interroge une camarade, qui est remise en liberté quelques heures plus tard. Le seul élément impliquant le camarade arrêté ce jour-là dans l'affaire, est le faux témoignage de la troisième personne arrêtée le premier jour de l'opération, qui l'a d'abord désigné devant la brigade antiterroriste, puis devant l'instructrice. Les fausses informations fournies par cette personne sous la pression et les menaces de la brigade antiterroriste sont venues corroborer le « récit nécessaire », selon lequel il existerait au moins trois personnes constituant une organisation, et de criminaliser l'identité politique ainsi que les relations amicales et de camaraderie de notre camarade. Malgré le démenti des quatre personnes arrêtées, le gouvernement et les chaînes de télévision les présentent comme manifestement coupables, la seule question qu'ils laissent en suspens étant de savoir combien d'autres personnes seront désignées comme responsables de ces attentats par la suite. Suivant comme à leur habitude la ligne de l'État et des services antiterroristes, le procureur et le juge d'instruction ont décidé de placer les quatre personnes en détention provisoire.

De toute évidence, nous ne nous attendions pas à ce que les policiers, les juges et les journalistes se préoccupent des notions juridiques telles que la « présomption d'innocence », ni à ce qu'ils fassent preuve de délicatesse face à la mort d'un des « leurs ». Les spectacles hypocrites et lamentables donnés par des responsables gouvernementaux devant les caméras lors des funérailles de V.N. s'inscrivaient tout naturellement dans le traitement médiatique vulgaire de l'affaire, dans le but évident de tenter un chantage émotionnel sur la société afin qu'elle se rallie aux projets du gouvernement.

L'Affaire de l'incendie de Marfin Egnatia Bank

Le jour même des arrestations à Thessalonique, l'État a choisi d'ouvrir une nouvelle enquête remontant à la lointaine année 2010 et aux immenses mobilisations qui avaient lieu à l'époque contre les mesures d'austérité. Une austérité qui découlait des mesures économiques brutales imposées par les institutions du FMI et de l'UE au détriment de larges couches de la population, afin de protéger et de renforcer la rentabilité des classes dominantes. Des mesures que, jusqu'à aujourd'hui, les gouvernements de toutes tendances

idéologiques qui se sont succédé au pouvoir continuent d'appliquer avec la même intensité.

Le 5 mai 2010, donc, au milieu de mobilisations massives dans le cadre d'une grève générale et d'affrontements violents avec les forces de l'ordre au centre d'Athènes, l'agence de Marfin Egnatia bank, a été incendiée. Le propriétaire de la banque, Andreas Vgenopoulos, après avoir contraint ses employés à rompre la grève, a vu la journée se terminer sur le bilan tragique de trois employés morts, piégés dans le bâtiment. Le gouvernement, bien sûr, n'a pas hésité à exploiter cet événement pour contenir la colère sociale généralisée. Il a poussé les médias à parler de meurtriers sans scrupules et a traîné devant les tribunaux des militants de la gauche alternative, les ridiculisant et leur imposant des mesures restrictives, jusqu'à ce que ces affaires soient classées sans suite par les tribunaux quelques années plus tard.

Il est apparu clairement au cours des années suivantes que l'État, et en particulier ses représentants de droite, n'avaient pas dit leur dernier mot sur cette affaire. Malgré la condamnation de Vgenopoulos lui-même, ainsi que d'autres membres de la direction de la banque, en 2013 pour cet incident, l'affaire Marfin a été présentée dans les médias comme un « crime de la gauche ». Depuis lors, l'exigence d'une condamnation morale de cet événement revient sans cesse à l'encontre de tous les commentateurs de gauche, quel qu'en soit le courant, dans le but de les contraindre à faire des déclarations publiques de loyauté envers l'ordre établi. De plus, l'affaire Marfin a également servi à criminaliser et à discréditer moralement l'ensemble du milieu antiautoritaire, à une époque où son influence sociale était considérable, avec de nombreuses occupations, des espaces auto-organisés et des lieux de rencontre dans les universités et les quartiers, une présence dans les syndicats, les grèves et les manifestations, ainsi qu'une multitude d'actions qui allaient jusqu'à des moyens de lutte plus sophistiqués.

C'est ainsi que, 16 ans plus tard (!!!!!!!!!), le 10 juillet 2026, les flics – et plus précisément ce nouveau service au surnom ridicule de « FBI grec » – ont mené quatre perquisitions dans des logements de camarades à Athènes, saisissant du matériel informatique. Deux d'entre eux seront arrêtés et placés en détention provisoire, tandis qu'un mandat d'arrêt a également été émis à l'encontre d'une camarade résidant depuis des années à l'étranger et devrait être rapatriée dans les prochains jours en Grèce. La grossièreté dont font

preuve l'État, les médias et les autorités judiciaires dans cette affaire atteint des sommets. Après leur deuxième tentative infructueuse de monter un dossier en 2021, et s'écartant des traditionnels « appels anonymes » que recevaient la police et les services antiterroristes lorsqu'ils voulaient impliquer quelqu'un dans une affaire, ils ont désormais présenté un e-mail anonyme... e-mail (!!), rédigé par un soi-disant type qui, depuis seize ans maintenant, ne dort plus la nuit à cause des remords de ne pas parler de ce qu'il sait. Un e-mail contenant une liste de noms de personnes qui auraient planifié cet incendie criminel et qui, une fois de plus, est si mal ficelé qu'il mentionne le nom d'une personne qui se trouvait alors en prison. La détermination avec laquelle l'État a voulu exploiter médiatiquement cette affaire transparaît également dans le fait qu'il a mobilisé Interpol pour arrêter la compagne en Angleterre, alors qu'elle se trouvait à l'aéroport en partance pour Athènes, après avoir déjà averti les autorités de son retour dans le pays en raison du mandat d'arrêt lancé contre elle, bloquant ainsi, pour des raisons bureaucratiques et spectaculaires son retour volontiers à Athènes.

La camarade est arrivée à Athènes et le 11/8 elle s'est présentée aux autorités judiciaires a été placée en détention provisoire avec l'accord du procureur et du juge d'instruction ; une décision ignorant l'analyse des photographies effectuée par la Direction des enquêtes criminelles ne permet pas une identification formelle, mais seulement de confirmer de manière limitée une ressemblance, tandis qu'aucun élément de preuve issu des analyses de laboratoire ne permet d'attester sa présence sur les lieux. Par ailleurs, il est souligné que ces mêmes éléments de preuve numériques avaient été examinés en 2022 et avaient conduit au classement de l'affaire par rapport à l'implication de la camarade.

Qu'est-ce qui relie ces deux affaires ?

Deux affaires apparemment sans lien entre elles, tant dans l'espace que dans le temps, dont le seul point commun est qu'il s'agit d'incendies criminels visant des infrastructures immobilières et ayant entraîné la mort de personnes, se transforment de manière méthodique en principale arme de communication du pouvoir étatique face à l'ennemi intérieur, et plus précisément au mouvement anti-autoritaire/anarchiste. Ils se retrouvent donc dans un récit commun véhiculé par la propagande d'État, qui prend corps soit à travers les

déclarations politiques officielles des responsables gouvernementaux, soit par le biais de l'armée médiatique pro-gouvernementale, une propagande qui présente le mouvement anarchiste comme le foyer d'organisations criminelles et les anarchistes comme des meurtriers sans scrupules.

L'affaire de Thessalonique et l'affaire Marfin, ressortie pour la troisième fois des bas-fonds de la sécurité d'État, sont le reflet de la frénésie de vengeance de l'État contre un milieu qui, depuis le début de la transition démocratique jusqu'à aujourd'hui, se bat et lutte pour la liberté et l'égalité contre l'exploitation et à l'oppression exercées par l'État et le Capital. Ces deux affaires distinctes s'inscrivent dans la continuité d'une attaque acharnée que le pouvoir a lancée à plus grande échelle contre la société, mais aussi plus particulièrement contre le milieu anarchiste. Des expulsions répétées de squats, la tentative d'éradication des mouvements dans les universités par la criminalisation des camarades qui y agissent, en passant par les mises en détention provisoire de camarades dans l'affaire de l'expropriation de la banque à Kato Tithorea (*Le 11-5-2026, une expropriation a lieu dans une agence bancaire à Kato Tithorea. Quelques heures plus tard, huit camarades sont arrêtés à la suite d'une opération répressive simultanée menée par les flics dans les environs et de perquisitions à domicile à Athènes*) et les peines écrasantes infligées aux camarades dans l'affaire d'Ampelokipoi (*19 ans pour Marianna M. et 8 ans pour Dimitra Z. Les autres accusés N.Romanos, Dimitris P. et A.K ont été acquittés au bénéfice du doute . Pour en savoir plus : <https://iaata.info/Suivi-de-l-affaire-Ampelokipi-communiqué-sur-la-manif-de-soutien-du-31-octobre-8260.html>*), l'ampleur de cette attaque n'est peut-être pas encore pleinement apparue. Et cela, en soi, est une raison suffisante pour exiger une vigilance et une prise de conscience collectives. Car cette tentative des autorités étatiques d'enlever nos camarades et de les plonger dans un long calvaire qui détruira leur vie doit être stoppée sur les barricades de la résistance et de la solidarité inconditionnelle.

Il est clair que le gouvernement a de nombreuses raisons de vouloir modifier son agenda, d'autant plus que, nous entrons dans une période préélectorale (*les élections présidentielles auront lieu dans 2027*). Il n'est pas facile d'amortir le tollé social provoqué par l'effondrement économique de larges couches de la

population, alors que des scandales de corruption remettent en avant à quel point ceux d'en haut volent de manière effrénée et en toute impunité, bénéficiant ensuite de toutes les protections judiciaires et politiques. Il n'est pas facile de dissimuler les morts qui continuent de s'accumuler par indifférence et cupidité, comme dans le cas de Tembi (*collision mortuaire de deux trains en 28-2-2023 qui a provoqué la mort des 57 personnes. Cet incident a démontré du manière brutale les failles de sécurité de leur réseau ferroviaire, miné par des années de gestion indigente et négligence de la partie de l'Etat grec. A noter aussi que après l'incident, des preuves précieuses ont par ailleurs été perdues quand, quelques jours seulement après la collision, le site a été rasé au bulldozer*), qui a mis en évidence l'absence totale de mesures préventives en matière d'infrastructures, mais aussi dans la multitude de meurtres de travailleurs ces dernières années (à cause des conditions de travail dangereux), dont les plus récents à Aspropyrgos (*le 14/7 À la suite d'une explosion sur un chantier à Aspropyrgos, trois ouvriers se trouvent dans un état critique, sous ventilation artificielle en soins intensifs, et huit autres sont transportés vers des hôpitaux. Ces dernières années, les attaques contre les acquis sociaux ont aggravé les conditions de travail, qui s'apparentent à celles d'un camp de travail forcé. Les horaires de travail flexibles, les embauches et licenciements par SMS, le non-respect des règles élémentaires de sécurité entraîne une augmentation des accidents mortels liés au capitalisme, des blessures et de l'exploitation*), qui montrent de la manière la plus brutale les conditions dans lesquelles le prolétariat tente de survivre. Il n'est pas non plus évident de comprendre comment on parvient à dissimuler les crimes des meurtriers et violeurs en uniforme, qui torturent des gens dans les commissariats, entassent les cadavres d'immigrés et d'immigrées anonymes aux frontières terrestres et maritimes, et exécutent des gens dans les rues des villes, le plus récent étant l'exécution de Thodoris Zavradinou Karabampas un jeune de 20 ans atteint de troubles neurologiques à Argos par des meurtriers en uniforme. Le mercredi 8 juillet, les policiers ont tiré au moins 13 balles sur lui parce qu'il ne s'était pas arrêté lors d'un contrôle, qu'il a quitté son véhicule et pris la fuite en panique. Une campagne de désinformation a immédiatement été lancée, évoquant des manœuvres dangereuses et une déviation de la balle. Thodoris a perdu la vie à l'hôpital, en état de mort cérébrale.

Une exécution qui a ajouté un nom de plus, celui de Thodoris, à la liste qui ne cesse de s'allonger : Alexis Grigoropoulos, Nikos Sampanis, Kostas Fragoulis, Christos Michalopoulos, Vasilis Maggos, Kostas Manioudakis...

Au-delà toutefois des intérêts de micropolitique et des avantages en termes de communication, nous devons reconnaître que la lutte de l'État contre son ennemi intérieur revêt une importance accrue en cette période de bouleversements économiques et géopolitiques mondiaux. Une période durant laquelle l'État grec participe activement aux opérations militaires de l'OTAN et d'Israël, tant au génocide en Palestine, que sur les fronts opposant l'Iran dans le détroit d'Ormuz et dans les pays de la région qui soutiennent plus ou moins les intérêts américains. Le message que l'État tente désespérément de faire passer est que les luttes du passé sont terminées. La paix sociale s'impose aujourd'hui, alors que les États se préparent à des temps et à des conflits encore plus durs. Des conflits dont le coût devra manifestement être supporté par les couches sociales et les classes les plus défavorisées, alors que l'argument de la voie politique sans issue a désormais perdu toute crédibilité et que les promesses de croissance résonnent comme des blagues de mauvais goût.

Au-delà de tout cela, cependant, avec cette double opération à Athènes et à Thessalonique, le pouvoir public tente quelque chose d'encore plus sournois. Elle tente de s'octroyer une sorte d'avantage moral qui la légitimerait à lancer cette nouvelle offensive répressive contre l'anarchie, contre nous toutes et tous. Un avantage moral grâce auquel elle cherche non seulement à affirmer sa supériorité matérielle sur nous et à nous écraser, mais aussi à remporter un triomphe moral parallèlement à notre anéantissement psychologique, économique et physique.

Mais tant nous que nos camarades qui se trouvent en ce moment entre les mains des flics connaissons très bien notre position face à tout ce qui précède. Nous n'oublions pas les luttes que nous avons menées ensemble dans la rue, sur les lieux de travail, dans les universités. Des luttes revendicatives, des luttes pour la défense des acquis des mouvements des périodes précédentes. Des luttes contre la misère économique et sociale, contre la bande des tueurs en uniforme. Des luttes conflictuelles, conscientes que le monopole d'État sur

la violence ne peut être brisé que par l'action concrète. Des luttes qui non seulement rejettent la logique des « pertes collatérales », mais qui, au contraire, s'inspirent et sont animées par les notions de solidarité sociale et d'autodéfense collective.

Nous n'oublions pas que plus les conditions deviennent difficiles, plus il est nécessaire de retrouver notre force et de revendiquer l'espace vital dont on nous a considérablement restreint l'accès. Et nous n'oublions jamais que toutes ceux qui sont entre les mains des flics et des juges constituent un élément crucial de cet affrontement avec l'État.

Une fois de plus, nous descendons donc dans la rue pour déclarer par tout moyen :

« C'EST VOUS LES ASSASSINS »

Qui torturez, violez, assassinez en toute impunité et de manière systématique.

Dans les rues, aux frontières, dans les commissariats, dans les prisons

Dans les chantiers, dans les hôpitaux publics en sous-effectif, dans les transports en commun

Dans les affaires et les alliances géopolitiques qui commettent des génocides.

C'EST VOUS LES ASSASSINS

ET VOUS NOUS TROUVEREZ DEVANT VOUS MAINTENANT ET POUR TOUJOURS

JUSQU'À LA DESTRUCTION TOTALE DE L'ÉTAT CAPITALISTE

L'ANARCHIE VIVRA, L'ANARCHIE VAINCRA

SOLIDARITÉ AVEC TOUS LES CAMARADES PERSÉCUTÉS À ATHÈNES ET À THESSALONIQUE

LA SOLIDARITÉ EST NOTRE ARME

Le texte source de cette traduction peut se retrouver ici <https://athens.indymedia.org/post/1642120/>

1970-01-01 00:00:00

Publié le 2026-09-09 11:38:02

Début des travaux en cours pour la construction du CRA !!

Abattages d'arbres aujourd'hui sur le terrain du CRA. Plusieurs actions ont eu lieu.

RDV mardi 8 septembre

– à partir de 9h30 devant le commissariat Waldeck Rousseau en soutien aux personnes en garde-à-vue

– à 18h30 : rassemblement à l'appel de Colère-Nantes devant la préfecture pour continuer de dire NON AU CRA

« Autistici/Inventati met fin à ses activités – Restez humain »

Publié le 2026-09-09 11:46:00

Le jour où nous avons découvert que nous avons été désignés comme une organisation terroriste mondiale, nous nous étions promis que nous tenterions de résister aussi longtemps que possible, que nous ne céderions pas tant que nous aurions des possibilités de tenir bon. Nous avons fièrement maintenu et défendu une infrastructure libre, sécurisée, autonome et politiquement engagée pendant des années.

Pour nous, « Restez humain », ce n'est pas une phrase vide de sens.

Cela veut dire que, par dessus tout, nous avons la responsabilité de protéger nos utilisateur-ices, celles et ceux qui construisent le réseau humain qui nous relie, ainsi que les communautés qui nous inondent de messages de soutien et de solidarité.

Nous ne pouvons nous engager dans un combat ou nous exposer à des manipulations qui menaceraient la vie de ces personnes et des personnes qui leurs sont chères, les laissant à la merci d'autocrates, de fascistes et d'agences gouvernementales capables de manoeuvres extra-légales. La possibilité que notre travail puisse provoquer des conséquences légales et financières à celles et ceux qui nous sont proches – ou qui ont seulement quelque chose à voir avec nous – ne nous laisse pas le choix.

A/I met fin à ses activités.

Le collectif Autistici/Inventati met fin à ses activités et cessera prochainement de fournir l'ensemble des services qu'il propose.

Il n'y a pas de manière facile d'annoncer ou d'expliquer cela.

Chaque jour où nous avons pu rester en ligne après le 26 août 2026 a été une victoire, mais nous sommes obligés de nous arrêter.

Aucun d'entre nous n'a une haute estime des gestes héroïques et des martyrs, nous ne demanderons ainsi aucun sacrifice. Pas de nous ni ne quiconque. Il s'agit d'un climat politique, Dans le contexte politique actuel, le fait de continuer à proposer nos services met en danger nos utilisateur·ices et toutes les personnes qui font partie de nos communautés. Dans un monde où les accusations sont à ce point déconnectées de la réalité, on ne peut s'attendre qu'à ce que la répression devienne de plus en plus disproportionnée. Dans ces circonstances, nous ne sommes plus en mesure de maintenir notre objectif initial – offrir des outils sécurisés et non-commerciaux.

Ces 25 années ont été extraordinaires. Ça a été une « sacrée aventure ».

Maintenant, éteignez vos ordinateurs, sortez de chez vous, lutez, embrassez-vous et continuez à sourire. Nous nous arrêtons, mais la Résistance et ses idées, elles, ne s'arrêtent pas. Restez humains.

Nous enverrons prochainement des indications sur les manières de sauvegarder les contenus de vos blogs, de vos boîtes mails et de vos sites internet, avec des recommandations d'ordres plus techniques. Mais gardez à l'esprit que de la même manière que le domaine autistici.org était rendu

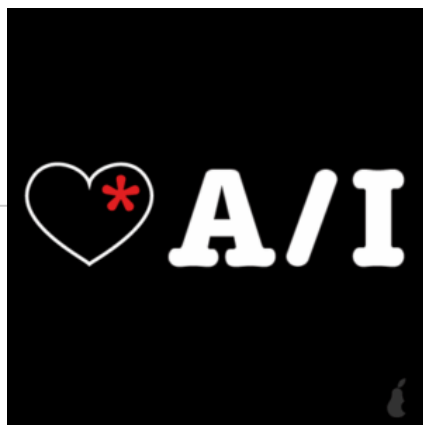
inaccessible sans pré-avis, nous risquons de souffrir des mêmes problèmes dans les prochains jours sans être à même de les prévenir.

Autistici/Inventati Collective

<https://cavallette.noblogs.org/>

[2026/09/10098](https://cavallette.noblogs.org/2026/09/10098)

<https://keepitfree.ai/announcements/a/i-shuts-down-stay-human/>



Appel pour une manif autonome contre les frontières

Publié le 2026-09-09 11:50:19

Appel pour une manif autonome contre les frontières

10 octobre à 14h à Barbès

RDV à l'angle du boulevard de la chapelle et de la rue caplat

Depuis plusieurs années, le gouvernement est dans une marche en avant de plus en plus répressive, enferme toujours plus pour contenir la contestation sociale. Création de 3000 nouvelles places de taule, de super-prisons contre les narco trafiquants, de 11 CRA supplémentaires (les prisons pour les

personnes n'ayant pas les bons papiers), entrée en vigueur du pacte asile immigration et du règlement retour pour rafler et expulser toujours plus facilement.

Tout ça dans un contexte global raciste et sécuritaire toujours plus étouffant, que ce soit à travers l'omniprésence des discours d'extrême droite dans l'espace public et médiatique, les meurtres policiers, les rafles, la surveillance généralisée et les politiques antisociales.

À l'échelle mondiale, la vie des gens est rythmée par les guerres, les génocides, les déportations, l'écocide...

Ces poussées et mouvements autoritaires et réactionnaires ne sont pas nouveaux et ne feront jamais taire la révolte des opprimé.es.s. Partout dans le monde, des gens se soulèvent et s'organisent. De La Paz à Tirana, en passant par les rues de Minneapolis contre ICE, les révoltés s'auto organisent pour lutter contre leurs oppresseurs.

En France aussi, les gens ne se résignent pas, que ce soit de façon spontanée face aux flics, en s'organisant collectivement face à un meurtre policier, dans des ag pour lutter contre les CRA et les prisons, en attaquant et sabotant les infrastructures de ce monde de merde, ou encore en allant piller des magasins contre la vie chère. Cette liste est non exhaustive...

On voudrait nous faire croire que les seules perspectives politiques sont tournées vers les élections de 2027 et un avenir électoraliste, mais pour nous ça ne sera jamais une option.

Tant que les États existeront nous ne serons jamais libres et leurs frontières entraîneront leurs lots de morts, d'enfermé.es.s et de vies brisées. Et cela quelque soit la couleur politique du garde-frontières ou du trieux de bons ou mauvais migrants.

N'en déplaise aux promoteurs de la France insoumise, les politiques racistes n'ont jamais attendu l'extrême droite pour être mises en place.

Détruisons les États, les frontières, les partis et tout ce qui nous opprime.

On a besoin de reprendre la rue sans attendre qu'on nous l'autorise pour se rencontrer, faire de l'agitation, crier nos rages et notre envie de détruire leur monde pourrave !

Rdv le Samedi 10 octobre à 14 h à Barbès à l'angle du boulevard de la Chapelle et de la rue Caplat

Des anarchistes contre les frontières

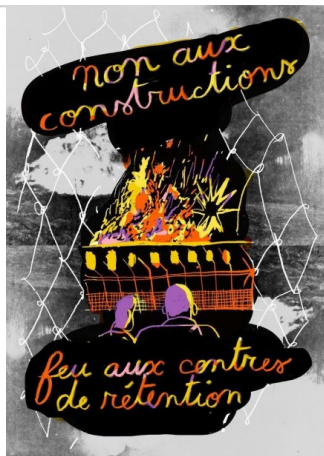
1970-01-01 00:00:00

Publié le 2026-09-09 11:53:02

[ACAB] – [Chambéry]

Le 8 septembre 2026, un jeune homme est mort d'une blessure par balle à la tête.

Quel tir ? Quelle arme ? Quelle logique ? Qui peut encore croire le narratif mouvant de la police ? Qui va donner de l'importance aux différentes versions de la préfecture ou des services de l'État ? Qui prête attention aux blablas de la justice ou des élu.e.s ?



Les fakes-news officielles sont la novlangue; le complotisme et la manipulation des pouvoirs publics ont un canal historique. Il a suffit d'écouter et de lire toutes les versions pour percevoir le problème.

Un'assemblea pubblica ha annunciato una manifestazione regionale contro i datacenter per il 3 ottobre a Milano

Publié le 2026-09-11 07:59:46

- [Ultime](#)

Un'assemblea pubblica ha annunciato una manifestazione regionale contro i datacenter per il 3 ottobre a Milano

<https://www.radiondadurto.org/2026/09/04/data-center-oltre-200-persone-in-assemblea-presso-sos-fornace-annunciato-a-rho-il-corteo-cittadino-per-il-3-ottobre/>

Navigazione articolo

[Precedente: Udine-Trieste, 11 e 22 settembre: Due iniziative solidali e contro il 41-bis](#)

[Successivo: Abbiategrasso \(Mi\), domenica 27 settembre: Ondata center. Fermiamo i datacenter ovunque](#)

Face aux attaques fascistes récentes, rassemblement jeudi 10 septembre

Publié le 2026-09-11 08:04:47



MANIFESTATION JEUDI 10 SEPTEMBRE 18h

Arrêt de tram Château

Depuis plus d'un an, il y a dans Brest une augmentation d'attaques et d'agressions aux revendications fascistes. Ce week-end, le niveau de violence est monté d'un cran quand deux personnes cagoulées, armées de matraques et gazeuses, sont entrées par effraction dans un bâtiment squatté et s'en sont pris à une personne endormie, la laissant gravement blessée. En portant leurs coups aux cris de « sale antifa », ils ont été clairs sur leurs motivations.

Il semble évident que cette agression était préméditée, que du repérage ait été fait dans ce but. D'autres effractions ont eu lieu durant l'été, des agressions de rue, intimidations dans le quartier de St-Martin, tags, etc. Cet événement lâche et violent s'inscrit dans une dynamique de terreur qui vise à détruire mentalement et physiquement des personnes précaires, pour la seule raison qu'elles dorment dans un squat, et pour leur appartenance politique supposée. N'étant pas isolée, cette agression nous concernent toutes.

Parce que nous refusons le bruit des bottes dans nos quartiers, parce qu'après la rue ils s'en prennent à nos lieux de vie, parce que nous refusons que nos voisin.es ou quiconque ailleurs puissent être victimes de telles violences, parce que nous voulons pouvoir dormir sur nos deux oreilles ; pour les personnes racisées, sexisées et vulnérables qu'ils mettent en danger, nous appelons à un rassemblement à l'arrêt de tram Château le 10 septembre à 18h.

Des squatteur.euses de Brest.



Abbiategrosso (Mi), domenica 27 settembre: Ondata center. Fermiamo i datacenter ovunque

Publié le 2026-09-11 08:09:46

- [Iniziativa](#)

Abbiategrosso (Mi), domenica 27 settembre: Ondata center. Fermiamo i datacenter ovunque

Riceviamo e diffondiamo

IMG_20260904_133303_781

Navigazione articolo

[Precedente: Un'assemblea pubblica ha annunciato una manifestazione regionale contro i datacenter per il 3 ottobre a Milano](#)

[Successivo: Cosa ha portato alla chiusura di Autistici/Inventati \(e del conto solidale per Palestine Action\)](#)

Évènement de soutien à un internet militant & autonome - 12 septembre 18h30 à la Kunda

Publié le 2026-09-11 08:16:02

Retrouvons-nous samedi 12 septembre à 18h30 à la Kunda (46-48 rue Jules Lagaisse, Vitry-sur-Seine pour une discussion, une projection et une cantine en soutien à un internet militant & autonome.

L'offensive de Trump contre Autistici/Inventati aura une seule conséquence : multiplier A/I partout.

Défendons Autistici/Inventati avant le 25 septembre

[8 septembre](#)

[Les États-Unis attaquent Autistici/Inventati \(un équivalent italien de Riseup et hébergeur de noblogs.org\) en les qualifiant d'organisation terroriste internationale.](#)

Autistici/Inventati met fin à ses activités de services internet libres et autonomes

[10 septembre](#)

[Fin de Autistici et de Noblogs : Le néofascisme américain et ses alliés détruisent des outils de libre expression ajout de la modé : Pour les personnes qui utilisent le service mail austiciti.org pour \(...\)](#)

Nous organisons un évènement de rencontre, partage et discussion ce samedi 12 septembre à la Kunda pour réfléchir ensemble à quelle réponse apporter depuis où nous sommes

Au programme : infokiosques, discussion, projection et cantine vegan.
Tout sera à prix libre !

[Alsace] StopTouTour – contre le renouveau minier & l'extractivisme

Publié le 2026-09-11 08:20:40

Tournée dans l'hexagone contre le renouveau minier & l'extractivisme ici et ailleurs !



Lundi 21 septembre : Pain de la vigne, 1
Avenue de la Gare, Sélestat, 19h

Mercredi 23 septembre : Ô bon jardinier, 3 rue de la promenade, Ingersheim, 18h

Jedi 24 septembre : CAJ Molodoï, 19 Rue du Ban de la Roche, Strasbourg, 18h30

Dimanche 27 septembre : Natür'lich, 10 rue Woglers, Betschdorf, 18h30

Infokiosques, exposés et discussions, radio, cantines et expo photo !

Permanences de l'imprimerie du Fond de la Casse

Publié le 2026-09-13 07:39:47

Qui dit septembre dit retour des permanences !

Après la pause pendant cet été caniculaire qui nous a empêché, même si on aurait voulu, de pouvoir tenir des permanences, vu comment machines et chaleur étouffante ne vont pas du tout ensemble.

On reprend les permanences tous les mardis, de 16h à 19h, à partir du 15 septembre.

L'imprimerie à prix libre du Fond de la Casse rouvre ses permanences du mardi, et le reste !

Le Fond de la Casse c'est un endroit pour imprimer, assembler, relier, coller, découper toutes sortes de brochures, tracts, journaux, affiches, livres et fanzines.

Tous les mardis, on tient des permanences à partir de 16h et jusqu'à 19h, au 44 rue Michel Ange (pas au motor, mais dans un autre hangar). Tu peux imprimer avec l'ordi sur place depuis une clé USB, ou depuis le tien si tu installes les drivers des imprimantes.

Si tu as beaucoup de choses à imprimer, envoie-nous un mail : l'année dernière, c'est arrivé qu'on ait des gros bouchons et que tout le monde ne puisse pas imprimer :(C'est possible de prendre des rendez-vous en dehors des perms en fonction des dispo du collectif. Si tu as des projets d'impression de livres /revues, ou de choses qui prennent un peu plus de temps, tu peux passer nous en parler ou nous envoyer un mail.

Pour le papier, hésite pas à ramener tes ramettes A3 ou A4 qui traînent.

Tout est à prix libre, à la seule condition que les choses qu'on imprime ne soient pas vendues à prix fixe, ni pour un profit perso par la suite, et ne servent pas à la promotion d'événements lucratifs. C'est cool si ça participe à diffuser des idées révolutionnaires et anti-autoritaires, mais ce n'est pas un prérequis.

Pour celles et ceux que les machines intéressent :

On met à disposition un photocopieur laser Konica Minolta bizhub c368, une

imprimante jet d'encre Riso ComColor 7050, un duplicopieur Riso RP3700 avec des tambours bleu, rouge, vert, rose, jaune, noir et burgundy.

Il y a aussi tout le matos pour assembler : massicot électrique, agrafeuses, reliure à la colle, assembleuse... Et comme d'hab, on est toujours à la recherche de plans, machines, encres riso, agrafeuses, consommables en tout genre... hésite pas à nous écrire. Aussi, on aimerait bien se mettre à fabriquer du papier, si jamais t'entends parler de cadres et de tamis, on est super chauds de les récupérer :)

Le Fond de la Casse
lacasse@disroot.org

Contre la souveraineté numérique

Publié le 2026-09-13 07:44:46

"C'est un consensus politique : face à la dépendance des Européens aux technologies américaines, il faudrait développer une « souveraineté numérique », c'est-à-dire une industrie du numérique locale.

Cette proposition nous semble à la fois irréaliste – du fait de la nature mondialisée de l'industrie du numérique – et politiquement inconséquente – car elle ne remet pas en cause le modèle de développement technologique qui est précisément la cause de notre dépendance.

Nous refusons donc ce mot d'ordre illusoire."

Ecrit en juillet 2026

Rencontre autour du livre Jargon libre : Hellyette Bess, des archives, des récits, des gestes (Éditions Terres de Feu., 2026)

Publié le 2026-09-13 07:49:48

Présentation et discussion autour de l'ouvrage retraçant le parcours de la militante anarchiste Hellyette Bess et l'histoire de sa bibliothèque d'archives révolutionnaires « Le Jargon libre » samedi 26 septembre à 17h à la librairie Le Monte-en-l'air (Paris 20^e), en présence d'Hellyette Bess.

Jargon libre retrace le parcours d'Hellyette Bess, militante anarchiste et l'histoire de sa bibliothèque de consultation de livres et d'archives révolutionnaires dans le quartier de Ménilmontant.

Aujourd'hui fermé, ce lieu a été un pilier de la mémoire des luttes et un espace unique de transmission. Plus qu'une simple bibliothèque, Le Jargon libre incarnait une pratique politique : celle de conserver et transmettre nos propres traces, sans dépendre des institutions.

À travers le parcours d'Hellyette Bess, nous explorerons ce que signifie faire vivre la mémoire libertaire au quotidien — non pas comme un fétiche du passé, mais comme un outil pour nourrir les luttes d'aujourd'hui.

Hamilton Anarchist Bookfair: Workshops and Tables Announced

Publié le 2026-09-13 07:54:49

Submission to North Shore

The workshop schedule and tables lineup is now available for the Hamilton Anarchist Bookfair, taking place Saturday October 3 from 10am-5pm at the Workers Arts and Heritage Centre.

Please note that due to recent events with Autistici/Inventati and the NoBlogs platform (more information here: <https://keepitfree.ai/>) our website will not be



kept up to date before the bookfair and may be unavailable soon. If there are any important updates before the bookfair, they will be shared here on North Shore and we are still available at hamiltonbookfair@riseup.net for any questions. (NS note: the Hamilton Anarchist Bookfair has a [new page available here](#))

KEEP THIS BOOK CLEAN DO NOT TURN DOWN THE LEAVES Borrowers finding this book pencil-marked, written upon, mutilated or unwarrantably defaced, are expected to report it to the librarian.	
AUTHOR	HAMILTON ANARCHIST BOOKFAIR 2026
TITLE	TABLING LIST
OCT 5, 2026	ANARCHIST FICTIONS
	BETWEEN THE LINES
	BLACK FOX PRESS
	BLACK OAK ANARCHIST SOCIAL SPACE
	CERTAIN DAYS
	CANADIAN SOCIALIST RIFLE ASSOCIATION
	COMMON NOTIONS
	GREAT WORM EXPRESS DISTRO
	KERSPLEBEDEB LEFTWINGBOOKS
	KW INFOSHOP
	LIMINAL STATES DISTRO
	LOOK MUM ZINE DISTRO
	MOSSY OAK DISTRO
	MOXIE FOX
	IF FULL, SEE OVER

KEEP THIS BOOK CLEAN DO NOT TURN DOWN THE LEAVES Borrowers finding this book pencil-marked, written upon, mutilated or unwarrantably defaced, are expected to report it to the librarian.		
AUTHOR	HAMILTON ANARCHIST BOOKFAIR 2026	
TITLE	WORKSHOP SCHEDULE	
START	END	
10:30AM	12:00PM	WORDS AND DEEDS: AN INTRODUCTION TO ANARCHISM
		BUILDING AN ANARCHIST WORLD THROUGH RELATIONSHIP ANARCHY
12:45PM	2:15PM	CULTURES OF ANARCHIST ANTI-COLONIALISM
		FOR THE LONG HAUL: HOW TO STAY IN THE FIGHT FOR A BETTER WORLD
2:45PM	4:45PM	REVOLUTIONS IN 15 MINUTES
		PREPPING FOR ANARCHISTS
OUTSIDE		
10:00AM	5:00PM	ZINE EXCHANGE ZONE
10:00AM	12:00PM	FREE BIKE TUNEUPS
12:00PM	1:30PM	LUNCH
2:00PM		NALOXONE TRAINING

WORKSHOPS

Time slot 1: 10:30am – 12:00pm

Words and Deeds: An Introduction to Anarchism

When you engage with anarchism, you are part of a tradition that goes back hundreds of years and spans the whole world. It is a tradition based on resisting all forms of domination, whether it be systems like capitalism and the state or on the individual level. Anarchists challenge power in both words and deeds, with an immediate unity of ideas and action. This means there is no “ends justify the means,” no waiting for the right time or for after the

KEEP THIS BOOK CLEAN DO NOT TURN DOWN THE LEAVES Borrowers finding this book pencil-marked, written upon, mutilated or unwarrantably defaced, are expected to report it to the librarian.	
AUTHOR	HAMILTON ANARCHIST BOOKFAIR 2026
TITLE	TABLING LIST
OCT 5, 2026	NEW FRIENDS DISTRO
	TORONTO INFOSHOP
	PLUTO PRESS
	PM PRESS
	RATTI INCANTATI
	REBEL TIME RECORDS
	RUNCARIA PRESS
	SOPEN
	SUBMEDIA
	SUBSOMATIC
	SYSTEM OF GIRLS
	THE FLYING ZINE CIRCUS
	THE OFFICE BUNNY (ANTI)WORK MANUAL
	TRIXSTERPIXIES
	IF FULL, SEE OVER

revolution, and no compromise with the defenders and false critics of authority, whether on the left or right.

This workshop will provide a few key ideas that form the basis for an anarchism grounded in this principle. It is aimed at people who are new to anarchist ideas, but even those who've been around for a few years will probably get something out of it. Because refining our analysis and increasing our capacity to act while carrying a new world in our hearts is a never-ending process.

Building an Anarchist World Through Relationship Anarchy

How do we build a world without masters when we still play the role of master in our private lives? Relationship Anarchy is far more than a dating philosophy, it is a vital form of prefigurative politics. It is the active practice of interrogating how state hegemony, white supremacy, and capitalism move through our most intimate connections. By mapping out and dismantling the rigid hierarchies we default to in our personal lives, we engage in the essential emotional and social calisthenics required for the larger project of collective liberation.

The state will always default to authoritarianism, and fascism thrives on the psychological urge to dominate or be dominated. This interactive workshop will give you the tools to break that cycle from the ground up. We will explore how to stop looking for power over others, challenge the conditioning of ownership and control, and practice building horizontal, resilient relationships. Join us to learn how transforming the way we love and connect is a foundational defense against fascism and a necessary step toward an anarchist world.

Time Slot 2: 12:45pm – 2:15pm

Cultures of Anarchist Anti-Colonialism

How might anarchists rekindle and deepen our anti-colonial politics? How might our own forms of inspiration, tradition, lineages, or ancestors inform this work? Is May Day a potential useful touchstone for considering some of these intersections? How can anti colonial politics become a more prominent part of anarchist culture? What are some of the key questions and tensions that we are continually trying to work on? Especially those of us who are settlers? This

workshop offers a series of questions and provocations to catalyze anarchist discussion of our anti-colonial politics, stem from a research project and set of interviews that I undertook with anarchists in Southern Ontario. This material will be presented, in part in the form of a zine, to be distributed beforehand. Overall, this workshop invites wider discussion on the practices, potentials, and imaginations of continuing to develop anti-colonial anarchist politics as accomplices and co-conspirators with wider forms of Indigenous resurgence and resistance struggles.

For the Long Haul: How to Stay in the Fight for a Better World

In a time of widespread crisis, how do we keep going? This is a question that Chris Dixon's new book *For the Long Haul* seeks to answer. In this panel, Dixon and Helen Hudson will use the book as a starting-point to discuss how to sustain long-term involvement in transformative social movements. Drawing on personal organizing experiences and movement histories, they will talk about developing the collective conditions – such as modes of organization, practices of care, and methods of planning – that enable people to stick around, fight, and build together.

Time slot 3: 2:45 – 4:45pm

Revolutions in 15 Minutes

“A reform is always a compromise with the past, but the progress accomplished by a revolution is always a promise of future progress” – Peter Kropotkin

Revolutions are moments of up great upheaval and transformation with impacts carrying far beyond their moment in time or geographic location. They do not happen in isolation – every revolution occurs in conversation with those before it and those to come after. There is so much to be learned from these events, in both the moments of collective struggle, liberation, and victory, and the moments of recuperation, repression, and bitter defeat.

In this workshop we'll hear from six presenters, each offering a snapshot of one of the great revolutions of the last 250 years, beginning with France in 1789 all the way to Syria in 2011. Throughout, we'll examine common themes: what

were the liberatory currents in each moment? What lessons can anarchists learn from them today? What did people do to extend moments of revolt into moments of permanent transformation?

Prepping for Anarchists

Between climate collapse, social instability, and war on the horizon, many anarchists have grown curious about how we can be ready for the crises that are to come. How can we take care of one another while avoiding the traps of reactivity or simple resource accumulation? In this workshop, we will explore a proposal for a proactive approach to preparedness that centers our long-term objectives. There will be a presentation, followed by an interactive small group exercise.

For the exercise: If you come with people you trust and already have projects with, this may be a good opportunity to build a future looking perspective on the work you are already engaged in. However, this workshop is very worthwhile to take part in as individuals!

OUTSIDE SPACE

10 – 12: Bike Repair:

Throughout the day, bring your bikes to be tuned-up by volunteers at the station! You're encouraged to ask questions about your bike and the tune-up to learn how to do it yourself! Please note that this is bike tune-ups, not bike repair. Depending on the issue with your bike, parts may need to be replaced, and there is a limited amount of spare parts available. No bikes will be turned away, all bikes will be inspected, but bikes may leave with outstanding issues.

12 – 1:30: Lunch Serve

2 – 4: Naloxone Training with SOPEN

All day (weather permitting): Zine swap:

Do you need new zines to sharpen your anarchist praxis or reignite your political imagination? Do you have no zines and want to start your collection? Do you have far too many zines and want to share your bounty?

Come on down to trade zines with other folks excited about zines! Make one-on-one trades with others or leave zines for folks to take with them. No money exchanged.

All zines welcome! This swap will be taking place at the Hamilton Anarchist Bookfair where there will be a focus on media/art/literature on anarchist theory and action but zines don't need to be about anarchism to be included in the swap.

At the bookfair there will be a space set aside to trade and informally chat about zine making, collecting, and trading. Find this space outside in the back garden of the venue. We'll be under/near a ZINE SWAP banner from 10am-5ish.

TABLES

Anarchist Fictions

Between the Lines

Black Fox Press

Black Oak Anarchist Social Space

Certain Days: Freedom for Political Prisoners Calendar

Canadian Socialist Rifle Association

Common Notions

Great Worm Express Distro

Kersplebedeb Leftwingbooks

KW Infoshop

Liminal States Distro

Look Mum zine Distro

Mossy Oak Distro

Moxie Fox

new friends distro

Toronto Infoshop

Pluto Press
PM Press
ratti incantati
Rebel Time Records
Runcaria Press
SOPEN
Submedia
subsomatic
System of Girls
The Flying Zine Circus
The Office Bunny (anti)Work Manual
trixsterpixies

Généré automatiquement par Vive l'Anarchie !